



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

1897-1930

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTÉ-TROIS ANS.

1897-1930

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME: NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRÉ MAGNANT.

ABONNEMENT: \$2. par année.

HENRI GAREAU, Président

SAINT-JEROME, P. Q.



LABELLE

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT TASCHEREAU

Le gouvernement libéral de Québec a donné des preuves multiples de sa politique constructive, pratique et toute dévouée aux intérêts généraux de la province.

Le discours du trône prononcé à l'ouverture de la présente session de la Législature démontre une fois de plus et d'une manière éclatante que le gouvernement Taschereau administre la chose publique avec un souci constant de rendre toutes les classes de notre population plus prospères. Qu'on nous permette de relever les points principaux du programme sessionnel annoncé à la rentrée des Chambres.

POUR LA CLASSE AGRICOLE

C'est d'abord et avant tout vers l'agriculture que se tourne le gouvernement de Québec. L'an dernier, la cause du sol avait été confiée à l'un des plus pratiques organisateurs du p. y. s. La mort l'a frappé dans l'accomplissement de sa tâche. Mais le deuil ressentit ne devait pas abattre le courage des vivants. Un jeune homme prend en main les intérêts agricoles, avec la détermination de défendre la cause de la terre jusqu'au bout.

Aussi pouvons-nous lire ce passage du discours du Trône: "Le cultivateur et l'ouvrier sont les deux grands facteurs de notre prospérité. Mon gouvernement veut les aider dans la mesure du possible. Aux cultivateurs, il entend offrir de larges octrois pour le chaulage et le drainage des terres, pour la distribution et la diffusion des engrais chimiques et pour indemniser les propriétaires des animaux abattus lorsqu'ils sont atteints du tuberculose."

Cette dernière phrase signifie, pour le gouvernement, un surcroît de dépense considérable. L'hygiène des troupeaux laitiers s'impose. La sécurité du public l'exige. Le gouvernement fédéral, en collaboration avec les gouvernements provinciaux, crée des zones spéciales pour arrêter les ravages de la tuberculose parmi les animaux des fermes. On abat des bêtes, et, jusqu'à date, on ne rembourse qu'une partie de la perte subie par le cultivateur. Voici maintenant que le gouvernement provincial, tout en appliquant une loi fédérale, tout en payant déjà des vétérinaires, s'apprête à indemniser les cultivateurs. C'est un don pur et simple qu'il fait à la classe agricole. Rien ne l'y obligeait. Mais l'intérêt qu'il porte aux agriculteurs est mis au-dessus de toute autre considération. En définitive, la santé publique y gagnera, car il sera plus facile d'épurer les troupeaux. Il est probable que la mesure coïncidera avec une baisse de la tuberculose humaine dans la province de Québec.

DIMINUTION DE L'INTERET DE L'ARGENT PRETE

Comme nous sommes presque à la veille de Noël, la population des campagnes reçoit un magnifique cadeau de fêtes par la diminution de l'intérêt de l'argent que le gouvernement lui a prêté. Désormais, les capitaux octroyés aux municipalités, pour la confection de chemins ne porteront qu'un intérêt d'un pour cent. Emprunter à un pour cent! Qui pourrait se prévaloir d'un taux aussi bas des affaires?

Le gouvernement paiera la différence, naturellement. C'est lui qui doit payer le taux courant, soit de quatre à cinq pour cent. Et comme la dette des municipalités s'élève à plusieurs millions, le Trésor provincial devra contribuer dans une très large mesure à rembourser les intérêts enlevés aux corps municipaux.

Il y a plus. Une nouvelle baisse d'intérêt est décidée dans le fonctionnement du prêt agricole. Les cultivateurs avaient demandé cette institution de crédit. On la leur a accordée. Bientôt, les intéressés se plaindront du surcroît de l'intérêt. On se remit à l'étude de la question et, finalement, le gouvernement décida, selon son habitude, de payer lui-même pour les cultivateurs, afin de leur faciliter les emprunts nécessaires à leur opérations. De là la baisse de l'intérêt à cinq pour cent.

ASSURANCE COLLECTIVE DANS LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

La province de Québec réclame avec raison l'honneur d'avoir été la première à faire une législation ouvrière conforme à notre époque. C'est elle qui, en ce pays, a su formuler la première loi des accidents du Travail. Cette loi fut amendée plusieurs fois, entre autres il y a trois ans, alors que fut constituée une commission spéciale, qui a les attributions d'un

tribunal et qui a déjà rendu d'immenses services aux travailleurs.

Quand la mesure fut passée, l'honorable M. Taschereau déclara qu'on en ferait l'essai quelque temps et qu'on la modifierait suivant les circonstances et les nécessités de l'heure. Le premier ministre tient sa promesse. Il créera l'assurance collective, avec l'espoir ferme de réussir cette expérience pour le plus grand bien de tous.

L'ELECTRICITE DE LA PROVINCE

Le gouvernement veut aider plus activement que jamais à l'électrification des campagnes. Il suffit, pour s'en rendre compte, de relire ce passage du discours du Trône:

"Québec est, de toutes les provinces canadiennes, celle qui est la plus richement dotée de chutes d'eau pouvant fournir de l'énergie électrique. Notre développement dans ce domaine a, depuis quelques années, fait d'énormes progrès et les industries se multiplient, créant des centres où l'ouvrier trouve du travail et le cultivateur un marché pour écouler ses produits. Mais mon gouvernement croit qu'il est nécessaire de vulgariser l'énergie électrique et d'en rendre l'accès facile à nos campagnes. La Commission des Services publics a été chargée d'étudier ce problème et d'espérer que bientôt nos districts ruraux pourront profiter d'un système qui rendra la vie à la campagne plus heureuse et mieux rémunératrice par la distribution de l'énergie électrique à des prix convenables."

Il faut applaudir à cette initiative. C'est la diffusion et le bon marché de l'électricité que veut le gouvernement de Québec. Il poursuit en cela une politique de progrès bien définie. Il a voulu d'abord assurer à la province l'exploitation de ses ressources hydrauliques, en faisant appel au capital des entreprises privées. Des centaines de millions de dollars ont ainsi été employés au harnachement des eaux de nos rivières. Maintenant, il s'agit de trouver un plan équitable pour favoriser toutes les parties de notre territoire. La tâche est difficile. Mais nos chefs ont l'habitude de ces œuvres.

D'autres passages du discours du Trône mériteraient d'être commentés. Pour le moment, ceux que nous venons de signaler en font voir la haute valeur.

LE "HUM BUG"

DE NOTRE PREMIER MINISTRE

En réponse à une motion de censure de M. Baldwin, qui voulait blâmer le gouvernement Macdonald de l'échec complet de la dernière conférence impériale, l'honorable M. Thomas, ministre travailliste, a traité de "hum bug", farce, plaisanterie ou blague, les propositions faites par l'honorable M. Bennett à la Grande-Bretagne, au sujet de la réciprocité des préférences.

Ainsi, en pleine Chambre anglaise, un ministre est forcé de définir de la sorte l'idéal économique du représentant du Canada: "Hum bug!" Nous regrettons beaucoup que la politique canadienne soit ainsi représentée devant le peuple anglais; mais la faute en retombe sur celui qui n'a pas su avoir assez de tact, de réflexion et de modestie pour préparer un plan conforme aux principes fondamentaux de la politique anglaise et aux intérêts réciproques de la Grande-Bretagne et du Canada.

M. Bennett a tout simplement demandé à l'Angleterre d'imposer une taxe de 10 pour cent sur les aliments, taxe devant être payée par les millions d'ouvriers anglais et il n'a rien offert en retour. Il a voulu imposer à la mère-patrie l'abandon de sa politique traditionnelle, sans compensation, alors qu'il savait que cette politique ne pouvait être abolie par les Anglais sans leur nuire sur tous les marchés en dehors de l'empire.

Nul doute que M. Baldwin lui-même, dans son for intérieur, n'a vu que du "hum bug" dans le projet Bennett. Il se garde de le dire maintenant, puisqu'il s'est servi de la présence des représentants des dominions pour se faire du capital politique; mais il n'adopterait sûrement pas lui-même le point de vue de notre premier ministre. Dans ses remarques, à la Chambre anglaise, il s'est contenté de dire que le gouvernement Macdonald aurait dû discuter davantage le plan du délégué canadien. Il n'a pas dit qu'il approuvait ce plan tel qu'il est. Il ne le dira pas. L'avenir se

LA QUESTION DES ECOLES JUIVES

ACCORD ENTRE JUIFS ET PROTESTANTS

Les représentants de la Commission scolaire juive ont définitivement signé un contrat en vertu duquel les enfants juifs de Montréal qui s'inscriront aux écoles soumise au contrôle de la Commission scolaire protestante seront traités absolument sur le même pied que les élèves protestants. Le contrat porte sur l'éducation des enfants juifs dans les écoles de la Commission scolaire protestante; il comporte des clauses qui reconnaissent leur liberté de conscience et leur permettent de célébrer les fêtes juives. D'un autre côté, la Commission protestante conserve le contrôle absolu sur les écoles de ce système conformément à la décision du Conseil privé.

Les deux parties ont de plus étudié à fond l'aspect financier de la question et une législation à ce sujet doit être soumise incessamment au gouvernement provincial. Cette législation financière a l'approbation des Commissions scolaires catholique, protestante et juive.

L'ACCORD

Voici maintenant le texte de l'accord:

"1. — Dans les limites de la municipalité scolaire qui est maintenant ou qui sera plus tard sous la juridiction de la Commission protestante, la Commission juive accepte que les enfants juifs s'inscrivent aux écoles de la Commission protestante et la Commission protestante consent à recevoir lesdits enfants dans lesdites écoles.

"2. — Tous les enfants juifs seront soumis en tous points aux règlements et ordonnances de la Commission protestante qui s'appliquent aux enfants protestants et recevront le même traitement, seront soumis aux mêmes obligations et jouiront des mêmes avantages que les enfants protestants."

"3. — Les enfants juifs s'inscriront à l'école de leur arrondissement scolaire ordinaire (tel que défini de temps à autre par la Commission protestante) dans les limites où ils habitent et dans les écoles où ils sont ainsi inscrits il n'y aura pas de division ou séparation entre les enfants juifs et les enfants protestants ou autres.

"4. — Aucun élève juif ne sera forcé de lire ou d'étudier un livre religieux ou de dévotion ou de prendre part à un exercice religieux ou de dévotion auxquels s'objecterait le père ou, en son absence, la personne "in loco parentis".

"5. — Les enfants juifs ne devront pas perdre de points à cause de leur absence de l'école aux jours de fêtes juives suivantes: le Jour de l'An (2 jours), le jour de l'Expiation (1 jour), la fête des Tabernacles (4 jours), la Pâque (4 jours) et la Pentecôte (2 jours).

"6. — La politique de la Commission protestante est de considérer les candidats juifs comme éligibles aux postes d'instituteurs et comme sujets aux promotions. Cette déclaration de politique ne devra pas être interprétée comme affectant de quelque façon que ce soit les droits et pouvoirs, l'autorité et les devoirs de la Commission protestante.

"7. — Toutes communications d'une partie ou de ses successeurs à l'autre partie ou de ses successeurs devront se faire par l'entremise de leurs représentants respectifs.

"8. — Cet accord sera présumé être entré en vigueur le premier juillet 1930 et vaudra pour une période de 15 ans à partir de cette date. L'accord entrera ensuite automatiquement en vigueur pour une nouvelle période de 15 ans et ainsi de suite tant que l'une des parties ou ses successeurs n'aura pas donné avis par écrit à l'autre partie ou à ses successeurs de l'expiration du contrat, au moins deux ans avant la fin de la période de 15 ans. Si tel avis est donné, l'accord expirera à la fin de la période de 15 ans alors commencée.

"9. — Cet accord est conclu en vertu de droits et pouvoirs dont sont revêtues les parties en question, et l'exercice de droits et pouvoirs tels que définis ici ne devra pas être interprété comme constituant un abandon d'aucun de ces droits ou pouvoirs.

"10. — Cet accord est subordonné à l'adoption par la Législature de la province de Québec à la session qui s'est ouverte le deuxième jour de décembre 1930, de telle législation qui pourra sembler nécessaire afin de pourvoir à la répartition du coût de l'éducation des enfants juifs de façon satisfaisante pour le Bureau des Commissions d'Écoles protestantes de Montréal, la Commission centrale des Écoles protestantes de Montréal, la Commission des Écoles juives et la Commission des Écoles catholiques."

"Le Soleil"

MODESTE LECON DE PATRIOTISME

[Ecrit pour L'AVENIR DU NORD]

De quoi fallait-il que je parle aux jeunes filles de l'école normale de Saint-Jérôme, puisque je devais leur donner une conférence, le mardi de cette semaine (9 décembre)? Quasi uniquement occupé des choses de l'histoire depuis quelques années, j'ai eu que je restais dans mon rôle en leur parlant de notre histoire, ou plus exactement de quelques-uns de nos grands hommes, qui ont été des intendants et de bons serviteurs de la patrie, et je les ai choisis, comme j'ai dit, couleur locale. Le curé Labelle, la plus pure gloire de Saint-Jérôme, et ses deux illustres amis, sir Adolphe Chapeau et l'honorable Honoré Mercier, dont je les ai entretenues, sont des figures bien connues dans les annales de la cité Saint-Jérôme. Comme j'avais eu l'occasion de traiter récemment, devant d'autres auditeurs, de ces trois distingués contemporains d'il y a quarante ans, j'ai essayé de nouveau de retracer leur silhouette à chacune, et d'apprécier leur vie et leur œuvre à tous les trois, pour le bénéfice de mes jeunes auditrices.

Chapeau et Mercier ont été très mêlés à la vie du curé Labelle. Le premier fut "son" député de Terrebonne, soit à Québec (1867-1882), soit à Ottawa (1882-1892), pendant tout le temps qu'il fut à Saint-Jérôme (1868-1891). Le second, devenu premier ministre à Québec en 1887, fit de M. Labelle son sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation en 1888. Le curé les considéra et les aima, tous les deux, comme deux champions des causes nationales et aussi parce qu'ils l'appuyèrent dans son œuvre de colonisateur. Eux-mêmes comptèrent parmi ses plus sincères admirateurs, et, quoique de partis politiques opposés, se retrouvèrent, au matin de ses funérailles, le 8 janvier 1891, à St-Jérôme, côte à côte, pour conduire son deuil. Le fait n'était pas banal et il est, à l'époque, du retentissement. Je l'ai évoqué, dans l'histoire du célèbre curé, au début du chapitre septième (page 223). A la mort de M. Labelle, plutôt de Mgr Labelle, car il était prêtre de Rome depuis juillet 1889, Chapeau était secrétaire d'Etat à Ottawa et Mercier était premier ministre à Québec. C'étaient deux chefs éminents du peuple, l'un du parti conservateur, l'autre du parti libéral. En les voyant tous les deux suivre le cercueil de leur incomparable curé, les gens de Saint-Jérôme se trouvaient singulièrement honorés. La patrie et la race, pourrions-nous dire, de plus représentatif, leur rendaient hommage à eux comme à lui, à cause de lui. Dans une causerie donnée à Saint-Jérôme, il m'a paru tout indiqué d'évoquer leur commun souvenir.

Des trois vies et des trois carrières de ces illustres contemporains d'il y a quarante ans, ai-je dit à mes jeunes auditrices en manière de conclusion, il y a, je pense, une leçon d'ensemble qui se peut dégager, et c'en est une de patriotisme intelligent, et éclairé. Et j'ajoutais ces considérations d'ordre général, que je me permets de reproduire textuellement dans mon article d'aujourd'hui, parce que je les crois utiles et profitables à méditer, non seulement pour les jeunes personnes auxquelles elles s'adressaient, mais aussi pour tous ceux qui me font l'honneur de me lire:

"Nous devons aimer, Mesdemoiselles, notre patrie, notre race, nos traditions et nos coutumes, car le patriotisme, mesuré et sans outrance, est une force pour la vie personnelle et pour la vie sociale. C'est une force avec laquelle il faut compter partout sans doute, mais peut-être d'une façon spéciale dans un pays comme le nôtre et chez le groupe ethnique de descendance française que nous constituons.

"Je ne sais si je me trompe, mais il me semble que, par suite de cir-

cord expirera à la fin de la période de 15 ans alors commencée.

"9. — Cet accord est conclu en vertu de droits et pouvoirs dont sont revêtues les parties en question, et l'exercice de droits et pouvoirs tels que définis ici ne devra pas être interprété comme constituant un abandon d'aucun de ces droits ou pouvoirs.

"10. — Cet accord est subordonné à l'adoption par la Législature de la province de Québec à la session qui s'est ouverte le deuxième jour de décembre 1930, de telle législation qui pourra sembler nécessaire afin de pourvoir à la répartition du coût de l'éducation des enfants juifs de façon satisfaisante pour le Bureau des Commissions d'Écoles protestantes de Montréal, la Commission centrale des Écoles protestantes de Montréal, la Commission des Écoles juives et la Commission des Écoles catholiques."

"Le Soleil"

cord expirera à la fin de la période de 15 ans alors commencée.

"9. — Cet accord est conclu en vertu de droits et pouvoirs dont sont revêtues les parties en question, et l'exercice de droits et pouvoirs tels que définis ici ne devra pas être interprété comme constituant un abandon d'aucun de ces droits ou pouvoirs.

"10. — Cet accord est subordonné à l'adoption par la Législature de la province de Québec à la session qui s'est ouverte le deuxième jour de décembre 1930, de telle législation qui pourra sembler nécessaire afin de pourvoir à la répartition du coût de l'éducation des enfants juifs de façon satisfaisante pour le Bureau des Commissions d'Écoles protestantes de Montréal, la Commission centrale des Écoles protestantes de Montréal, la Commission des Écoles juives et la Commission des Écoles catholiques."

"Le Soleil"

cord expirera à la fin de la période de 15 ans alors commencée.

"9. — Cet accord est conclu en vertu de droits et pouvoirs dont sont revêtues les parties en question, et l'exercice de droits et pouvoirs tels que définis ici ne devra pas être interprété comme constituant un abandon d'aucun de ces droits ou pouvoirs.

"10. — Cet accord est subordonné à l'adoption par la Législature de la province de Québec à la session qui s'est ouverte le deuxième jour de décembre 1930, de telle législation qui pourra sembler nécessaire afin de pourvoir à la répartition du coût de l'éducation des enfants juifs de façon satisfaisante pour le Bureau des Commissions d'Écoles protestantes de Montréal, la Commission centrale des Écoles protestantes de Montréal, la Commission des Écoles juives et la Commission des Écoles catholiques."

"Le Soleil"

cord expirera à la fin de la période de 15 ans alors commencée.

"9. — Cet accord est conclu en vertu de droits et pouvoirs dont sont revêtues les parties en question, et l'exercice de droits et pouvoirs tels que définis ici ne devra pas être interprété comme constituant un abandon d'aucun de ces droits ou pouvoirs.

"10. — Cet accord est subordonné à l'adoption par la Législature de la province de Québec à la session qui s'est ouverte le deuxième jour de décembre 1930, de telle législation qui pourra sembler nécessaire afin de pourvoir à la répartition du coût de l'éducation des enfants juifs de façon satisfaisante pour le Bureau des Commissions d'Écoles protestantes de Montréal, la Commission centrale des Écoles protestantes de Montréal, la Commission des Écoles juives et la Commission des Écoles catholiques."

constances historiques sur lesquelles je n'ai pas le loisir d'insister en ce moment, nous manquons déplorablement chez nous, d'une façon générale, de patriotisme et d'esprit civique. Cela tient à ce que, à mon avis, abandonnés par la France et cédés à l'Angleterre en 1760-1763, nous ne sommes plus français au sens politique du mot et, encore moins, nous ne sommes devenus anglais véritablement. Certes, nous avons toujours, dans une certaine mesure, la fierté du sang de France qui coule dans nos veines et nous ne méconnaissons pas totalement ce que nous devons aux institutions anglaises, qui nous régissent. Mais, de ce double sentiment d'affinité à la France et de loyauté à l'Angleterre, nous ne vivons pas suffisamment, à ce qu'il me semble, parce que nous ne savons pas être assez, forcément, canadiens d'âme, d'esprit et de cœur. La fibre patriotique ne vibre pas, chez nous, comme en France par exemple, ou même comme en Angleterre en un autre sens, dans la pratique de notre vie personnelle et de notre vie sociale. Il importe de réagir! Or, vous, Mesdemoiselles, qui serez plus tard des religieuses institutrices dévouées, des mères de familles chrétiennes généreuses ou de pieuses vieilles filles chargées des peines des autres et dont la vocation n'est pas moins belle peut-être, des formatrices d'âmes en tout cas, vous pouvez aider beaucoup, sans aucun doute, votre peuple ou votre race à se fortifier dans le patriotisme canadien bien entendu et bien compris.

"L'exemple de générosité dans l'effort pour l'expansion ou le développement de la patrie canadienne, que nous ont laissés des hommes comme Labelle, Chapeau et Mercier, peut tous nous stimuler dans notre tâche de bons citoyens et de bonnes citoyennes. Nous ne vivons pas assez de notre passé, permettez-moi de le répéter tel que je le pense en terminant, ni suffisamment dans le souvenir de nos héros et de nos héroïnes. C'est pour quoi nos traditions s'affaiblissent, et c'est une diminution. Réveillons-nous et élevons nos âmes à la hauteur des grands idéaux! Etudions mieux notre histoire! Vivons-en davantage! Faisons-en vivre plus tard ceux qui dépendront de nous d'une manière ou d'une autre. Ce sera, n'en doutez pas, pour notre race et pour son avenir, un précieux stimulant et un puissant réconfort."

L'abbé Elie-J. AUCLAIR

MELI-MELO

MORT DU JUGE LEBEUF

L'ex juge-en-chef Lebeuf #2 de la Cour de Circuit, l'une des figures les plus remarquables de la vie politique canadienne et le bras droit de sir Wilfrid Laurier, lors de ses fameuses campagnes, qui devaient le conduire à l'apogée de sa gloire, vient de s'éteindre à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, à Montréal, après une courte maladie de six semaines. Il était âgé de 80 ans. Quelque temps auparavant, il jouissait d'une parfaite santé et surprenait même ses parents et amis. Avant son élévation sur le banc, il s'était gagné une nombreuse clientèle, tant par son éloquence que par l'égallité de son humeur. A titre de juge, il était considéré comme l'un des personnalités les plus caractéristiques de son époque. Il prit sa retraite, le 22 mai 1925, à l'âge de 75 ans. Il faisait partie de la Cour de Circuit depuis dix-huit ans, alors et c'est avec regrets qu'on le vit quitter la magistrature et dire adieu aux vieux murs du Palais de Justice, qu'il avait connus, comme avocat et juge, depuis 52 années.

Avocat, le futur magistrat se distinguait par un brillant exploit, qui en fit l'idole du comté de Beauharnois et lui ouvrit la voie à d'autres grands succès.

Il naquit à Saint-Timothée, comté de Beauharnois, le 23 mai 1850, et fit de brillantes études au collège de Saint-Timothée et au Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville. Après avoir étudié l'anglais à Kingston, le jeune Lebeuf étudia le droit à l'Université McGill. Peu après il était appelé au barreau.

Ses funérailles ont eu lieu hier, à l'église de Saint-Léon de Westmount. Le juge-en-chef Greenshield de la Cour Supérieure, à la nouvelle de la mort de M. le juge Lebeuf, exprima son regret "qu'un homme d'une aussi grande valeur, et possédant de telles qualités ait été faneché par la mort."

[Ecrit pour L'AVENIR DU NORD]

En Guettant les Ours, par Vieux Doc (Docteur Edmond Grignon). — Un vol. de 240 pages. Editions Edouard Garand.

On nous prête à raison, et parfois à tort, la littérature du terroir. En voici, et de la meilleure; bien que ce soit presque amoindrir cette œuvre de parler à son sujet de littérature. En fait, son terroirisme lui est tellement essentiel, surgit si fort des entrailles du net, s'exprime en notations si vives et si simples, qu'on songe plutôt à une causerie qu'à un livre; et toutes ses qualités sont celles d'une très charmante et très pétillante causerie. L'auteur, M. Grignon, nous apporte ici, les mémoires, les expériences variées d'un médecin de campagne, au cours d'une vie passée à toutes sortes d'œuvres bienfaisantes, mais en particulier à celle qu'on désigne dans le Nord sous le symbole du guet des ours. Ces bêtes cruelles et pourtant désirées sont celles qui visitent les foyers, faisant gémir et réjouissant les mères, et qu'un bon médecin sait l'art d'éconduire sans méchanceté. Et, en quarante-trois ans, c'est quatre mille de ces animaux que le Dr Grignon a dû guetter, la nuit, le jour, au milieu des péripéties les plus diverses, les plus pénibles, et parfois les plus amusantes. Mais cela même ne forme qu'une partie de ses aventures; car il nous raconte les rescues, les traverses, voire les équipées de sa jeunesse étudiante, les luttes de ses débuts, les années incertaines dé pensées à chercher sa voie; jusqu'à un jour où le roi du Nord, qui pour l'heure fut aussi prophète, le grand curé Labelle, lui montra Sainte-Agathe, village à peine naissant dans la solitude des montagnes, comme le lieu destiné à asseoir sa vie. Il y est resté depuis lors, exerçant une mission qui était presque un ministère, vivant de la vie des humbles qui l'entouraient, partageant leur médiocrité, leur pauvreté même, et trouvant le moyen, pour son compte personnel, de donner au Nord treize enfants. Il y demeure encore, mais ayant conquis désormais le repos des bons travailleurs, et pouvant, avec un sourire, remémorer ses fatigues et ses luttes. Non qu'il ait jamais cessé, même en s'y débattant, de sourire, de rire même de bon cœur: car ce qui charme dans ces pages, c'est leur belle humeur, leur entraînement, le sens fin qu'elles dénotent des dessous risibles des choses. L'auteur y apparaît donné d'un optimisme que ne domptent ni l'épreuve ni le labeur, et qui lui fait, dans les occurrences les plus tristes, chercher le coin de comédie. Je suis certain que cette gaieté, communiquée à ses malades, a dû agir souvent comme une thérapie mentale et hâter plus d'une guérison. Elle nous explique que les années aient laissé le "vieux doc" encore si luron et si jeune. Pourtant, elle ne cache pas ce que ces souvenirs comportent d'activité, de dévouement, de courage frisant l'héroïsme. La vie du médecin, dans ces commencentements du Nord, était loin d'être une fête à la paresse et à la convoitise. Son territoire était immense, et l'on venait, au milieu de la nuit, le "qu'ri" pour des malades habitant à dix et douze milles, dans le "boud d'Irondelle" ou le "fond du Castor." On l'installait, des jours entiers, dans d'inconfortables masures, à guetter les ours ou la mort. Le salaire était pitoyable, et la "liste des prix" citée dans le volume fait l'effet d'une plaisanterie: visite de jour, vingt-cinq sous; visite de nuit, cinquante sous; extraction d'une

L'abbé Elie-J. AUCLAIR

MORT DU JUGE LEBEUF

L'ex juge-en-chef Lebeuf #2 de la Cour de Circuit, l'une des figures les plus remarquables de la vie politique canadienne et le bras droit de sir Wilfrid Laurier, lors de ses fameuses campagnes, qui devaient le conduire à l'apogée de sa gloire, vient de s'éteindre à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, à Montréal, après une courte maladie de six semaines. Il était âgé de 80 ans. Quelque temps auparavant, il jouissait d'une parfaite santé et surprenait même ses parents et amis. Avant son élévation sur le banc, il s'était gagné une nombreuse clientèle, tant par son éloquence que par l'égallité de son humeur. A titre de juge, il était considéré comme l'un des personnalités les plus caractéristiques de son époque. Il prit sa retraite, le 22 mai 1925, à l'âge de 75 ans. Il faisait partie de la Cour de Circuit depuis dix-huit ans, alors et c'est avec regrets qu'on le vit quitter la magistrature et dire adieu aux vieux murs du Palais de Justice, qu'il avait connus, comme avocat et juge, depuis 52 années.

Avocat, le futur magistrat se distinguait par un brillant exploit, qui en fit l'idole du comté de Beauharnois et lui ouvrit la voie à d'autres grands succès.

Il naquit à Saint-Timothée, comté de Beauharnois, le 23 mai 1850, et fit de brillantes études au collège de Saint-Timothée et au Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville. Après avoir étudié l'anglais à Kingston, le jeune Lebeuf étudia le droit à l'Université McGill. Peu après il était appelé au barreau.

Ses funérailles ont eu lieu hier, à l'église de Saint-Léon de Westmount. Le juge-en-chef Greenshield de la Cour Supérieure, à la nouvelle de la mort de M. le juge Lebeuf, exprima son regret "qu'un homme d'une aussi grande valeur, et possédant de telles qualités ait été faneché par la mort."

L'HOSPICE-HOPITAL DE SAINT-JEROME

Le Conseil de comté souscrit \$50,000.

Ce beau projet vient de faire un pas de plus.

A son assemblée régulière de mercredi dernier, le conseil municipal du comté de Terrebonne, présidé par le préfet, M. Henri Gareau, a voté un octroi de \$50,000 à l'hospice-hôpital que l'on projette de construire à Saint-Jérôme et qui sera si utile à tout le comté de Terrebonne.

Le comté de l'hospice était représenté à cette réunion du conseil de comté par MM. le sénateur Jules-Edouard Prevost, Léopold Nantel, maire de la ville, M. le curé Geoffrion, MM. Chs-Edouard Marchand, Dr Alf. Cherrier, J.-E. Parent, notaire, Clodomir Simard, Raoul Lalonde, et autres.

Nous félicitons chaleureusement le Conseil du comté de Terrebonne de sa généreuse souscription qui aidera largement à la fondation d'un hospice-hôpital à Saint-Jérôme pour le comté de Terrebonne.

Louis DANTIN

dent, quinze sous, etc. D'aventure la famille priait tout haut en sa présence "pour que le docteur ne chargeât pas trop cher." Il fallait tirer de ces maigres sources une existence précaire, que seule pouvait sauver l'économie la plus rigide. C'est donc, sous son air déguisé, une peinture d'énergie et de sacrifices que nous retrace ce livre; il a des dessous très sévères; il nous montre l'acteur principal beaucoup plus grave qu'il ne voudrait paraître, et nous fait admirer la part qu'on prise, que prennent encore, tous ces médecins-pionniers à la conquête des terres nouvelles.

Ces récits vont encore plus loin, et ils forment, dans leur ensemble, un tableau graphique et vivant de l'existence des gens du Nord à cette période primitive. C'est tout un défilé de faits, de traits de mœurs, de personnages typiques, qu'ils nous déroulent avec un pittoresque intense. Rémi Mailhot, le confiseur linguiste; le vieux Michon, ce pêcheur endurci, dont la dépouille, enfouie en terre profane, réapparut comme loup-garou, semant aux chrétiens l'épouvante; le bonhomme Raphaël, victime d'une confusion d'onguents qui faillit lui coûter la vue; le père Léon, refusant net de faire présent à saint Joseph de la première nuit de ses noces; Pierrot Champoux, dont la gaffe traitresse coura court à une visite distinguée; William Aubé, élanant dans le silence nocturne son adjudication théâtrale à un débiteur trépassé; chargeant plus tard ses derniers moments de commissions pour l'autre monde; le père LaVictoire et son enclume victorieuse, et ses exusses perfides; le maître Belpeau, et son unique défense de la thaumaturge Sainte Anne: — autant de types originaux et d'histoires à substantifier moelle qui évoquent ce rustique passé, où court une verve vraie qui est bien l'esprit de chez nous. Le curé Labelle lui-même, dépassant ces hommes frustes par tant de côtés, mais pourtant si bien l'un d'entre eux, ne départ pas cette galerie. Ainsi, par son tracé réel et sa simplicité toute franche, ce récit bon enfant devient une page d'histoire, fait partie des chroniques du Nord, où le courage, la lutte ardue, se sont toujours parés de la vieille gaieté gauloise.

Traversant ces portraits, de belles histoires de pêche qui échauffent le sang sportif, amusent par leur humour, émerveillent par le poids et la dimension des captures; — plus excitantes encore, des frasques de jeunesse, des incidents de vol au cadavre comme en perpétueraient les carabins d'antan, excusés plus ou moins par les nécessités de la science. Certes, on ne s'ennuie pas à lire M. Grignon, et n'est-ce pas, après tout, en ce genre comme en beaucoup d'autres, la vraie pierre de touche?

Mais de plus ceci est bien dit, exprimé en style bref, alerte et haut en couleur. Et j'ai en tort d'insinuer que ces pages se déroulent en dehors des zones littéraires, car elles foisonnent de traits de plume et de coups de pinceau comme on en admire chez Daudet et chez de Maupassant. Peut-on imaginer tableau plus ramassé et plus pictural que ceci:

"La veuve Jolicoeur était une petite vieille accorte et ragote. Quand elle déambulait sur la rue, la figure rougeaud et souriante, elle se balancait comme l'oie, dont elle avait l'intelligence."

Ou bien le croquis de ces poules qui affolent les crânes à l'eau de vie: "Toute la basse-cour était vive, comme la Pologne lorsque tout son roi. Le maître-coq, la face appétissante, faisait la roue autour des poules, et s'affaissait sur le côté; celles-ci s'écrasaient, attendant ses caresses, impuissantes ensuite à se relever. Les poulets et poulottes jouissaient de l'existence en roucoulant comme des colombes. Des coquets, au vin mauvais, le cou gonflé par la colère, se précipitaient la crête et s'arrachaient les plumes en poussant des cris gutturaux."

Quiconque peut dépeindre ainsi est non seulement un habile conteur, mais un excellent écrivain. Seulement le "Vieux doc" crayonné si spontanément, avec si peu d'apprêt et de gouaille, qu'il a l'air, comme cet auteur, de faire de la prose sans le savoir: ce qui n'est ici qu'un charme de plus.

Qu'on nous donne plus souvent de ce régionalisme en chair et en or, vivant et véridique, qui retrace nos mœurs populaires sans les charger ni les embellir; qui en cueille les aspects significatifs sans s'arrêter à ce qui est plat ou pâle; qui fait se camper et saillir les incidents, les personnages; qui saisit nos vieux idiomes dans leurs tours piquants, expressifs; qui crée en un mot l'intérêt et la sympathie par l'impression de la réalité vécue.

Louis DANTIN

SAINT-JOVITE

— M. Emile Lalonde, fils de M. Alfred Lalonde marchand, était ses jours derniers, en promenade chez ses parents.

— Mme Eugène Rochon de Saint-Jovite, était à Saint-Jovite, la semaine dernière.

— Mlle Lucie Desnoyers de Montréal, était la semaine dernière, en promenade chez des amis au Lac Mercier.

— M. Gustave Léonard de Saint-Jovite, a passé la fin de semaine à Montréal.

— M. Gérard Laviolette se rendait à Montréal, samedi dernier.

— Mlle Clémentine Boivin a passé plusieurs jours à Montréal.

— M. René Giroux de la Conception, était de passage à Saint-Jovite, lundi dernier.

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Aradius Lapointe, père de Mme Al. Vanier, décédé à la demeure de cette dernière, le 3 décembre dernier, à l'âge de 85 ans.

Ses funérailles eurent lieu à Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères sympathies.

— M. Paul Monty de la Conception, était de passage à Saint-Jovite, dimanche dernier.

— M. Anatole Charette était en promenade dans sa famille, samedi dernier.

— M. et Mme A. Boivin de Montréal, étaient chez leurs parents, ses jours derniers.

— Mlle Bergeron est à la pension

Middleton, depuis plusieurs semaines.

— M. et Mme T. Melançon de Montréal, étaient en visite chez des amis, le jour de l'Inmaculée Conception.

— M. Desnoyers de Saint-Jérôme, était la semaine dernière, à Saint-Jovite.

— Mlle Lucienne Ladouceur de Montréal, a passé l'Inmaculée Conception chez des amis au Lac Mercier.

— A l'occasion de la fête de l'Inmaculée Conception, la chorale des Enfants de Marie chanta la messe de huit heures, et la chorale des hommes exécuta une messe en partie. M. Paul Monty touchait l'orgue. Nos sincères félicitations à tous.

— M. et Mme M. Martin d'Ottawa, ont passé quelques jours chez des amis.

— M. Gauthier du Mont-Laurel, était en voyage d'urgence à Saint-Jovite, mardi dernier.

— Mlle Laura Veaugeois, institutrice de Saint-Faustin, était vendredi dernier, de retour à Saint-Jovite.

— M. J.-A. Clermont se rendait aux funérailles de M. Pierre Lauzon, décédé à Saint-Jérôme, la semaine dernière.

— M. Roland Desjardins se rendait à Montréal dernièrement.

— A Saint-Jovite l'hiver se'est amené définitivement, et tous les amateurs de sports, l'oublient pas les amusements divers que procure cette saison. C'est pourquoi le Club Royal de Hockey, réunissait ses membres le 27 novembre dernier: A cette première assemblée, on s'est spécialement occupé de la nomination des officiers tel que suit:

Présidents-honoraire, M. L.-E.

Présidents-honoraire, M. L.-E.

Présidents-honoraire, M. L.-E.

Présidents-honoraire, M. L.-E.

Draper, Thos. Watchorn, Dr J.-A. Normandeau; Vice-Présidents-honoraire, Messieurs Roland Taché, V. C. Torbell, G. Beattie.

Président, J.-E. Dufour, Vice-Président, R. Meilleur, Gérant, J. Charbonneau, Assistant, Gérant, Eddy Duneau, Capitaine, P. Aubin, Secrétaire-Trésorier, Jean Marchand, Inspecteur, Georges Charron, Collecteur, Gérard Harkin, Médécine, J. A. Normandeau, Arbitre, Paul Roby, Mascotte, Douglas Duneau.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager notre jeunesse; nous lui souhaitons d'avance, bon succès.

LAC MERCIER

— Samedi 29 novembre, un groupe d'amis se réunissaient à l'hôtel F.-D. Barrette, pour fêter le trentième anniversaire de naissance de M. Georges Charron de Saint-Jovite.

Une hourse contenant vingt dollars fut présentée au héros par M. Barrette, au nom de tous les invités. Le héros de la fête, en termes émus, remercia ses amis.

La veillée se passa agréablement. Il y eut danse, chant et musique. Dans l'assistance, on remarquait:

MM. Georges Charron, A. Fleurant, Eug. Charron, R. Gauthier, Aurèle Dauphin, A. Robert, A. Barbe, F.-D. Barrette, Mmes Elie Diezle, Eug. Leclerc, A. Huot, MM. R. Meilleur, P. Bédette, A. Roy, R. Roy, Ad. Roy, P. Clément, E. Séguin, J. Légaré, E. Séguin, O. Thérien, Alex. Letendre, E. Fleurant, D. Onimet, Mmes Laurette Meilleur, L. Charron, Thérèse Fleurant, M. A. Charron, A. Huot, Rita Huot, Thérèse Huot, Rosa Barnes, M. A. Lauzon, E. Grossinger, Clodia Emond, Solanges Diezle.

Un goûter fut servi.

— Ces jours derniers, Mme Vve P. Ouimet était de passage ici.

— Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mlle Gertrude Saint-Germain, fille de M. et Mme Nap. St-Germain, survenue à l'hôpital lundi matin, à l'âge de 10 ans.

Le service eut lieu ici, mercredi matin le 3 décembre.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-H. Deslauriers, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service.

La messe fut chantée en grégorien. M. Frédéric Cloutier de Saint-Jovite touchait l'orgue.

Dans le cortège on remarquait: E. Dubois, P. Calvé, H. Calvé, H. Carrière, P. Fleurant, A. Fleurant, O. Filion, P. Lapointe, N. Matte, S. Bédard, A. Sigouin, N. Sigouin, P. Sigouin, G. Gauthier, F. Sigouin, A. Paradis, R. Gauthier, A. Rousseau, E. Diezle, Alb. Sigouin, F. A. Barrette, A. Richer, P. Barbe, L. Letendre, H. Sigouin, E. Sigouin, Ch. et G. J. Whitley, Z. Bisson, J. Robellino, A. Séguin, L. Pinoteau, J. Meilleur, A. Binette, Jules Boivin, Ald. Robert, A. Lauzon, Mlle J. Ethier, L. Lapointe, institutrices et leurs élèves, et plusieurs autres.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

SAINT-MARGUERITE

DU LAC MASSON

— Etaient en visite, ces jours derniers, chez M. James McGuire: M. et Mme Carmel Cereney de Mont-Roland et M. Léo Desjardins de Sainte-Adèle.

— M. Gilles Gauthier, élève du collège de Saint-Jérôme était de passage chez ses parents M. et Mme Ernest Gauthier.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fernand, Léo, Théophile, Jean et Philippe Desjardins, Roland Campeau, J. eues Gervais et Ernest Marin.

— M. et Mme James McGuire recevaient à une partie de cartes: M. et Mme James McGuire (père), Freddy Miron, Armand Pilote, Pierre Racette, Jean McGuire, Mlle Jeune, Juliette, Yvette McGuire, Mariette Lamoureux, Pierrette Miron, Jacques Racette, M. et Mme Armand Desjardins, Ernest Desjardins, Philippe Bertrand, Mlle Bernadette, Lénelle Desjardins, Blanche Campeau, Marguerite et Bernadette Desjardins, MM. Fern

SONGERIES D'HIVER

Le feu de bois grésille longuement dans l'âtre. Les flocons de neige viennent par instants se jeter contre les vitres, produisant un frôlement d'oiseaux. Les arbres blancs et givreux montent leur panache grêle au-dessus des toitures blanches. Les grelots des rares chevaux attelés au voyage de bois qui passe devant ma porte s'éloignent dans un tourbillon poudreux; puis un silence écrasant succède, ou se croirait séparé du monde entier.

Dans cet apaisement des choses, avec l'air tiède de nos demeures, une survie douce descend, l'on s'engourdit dans un rêve de béatitude heureuse. C'est le bonheur de l'âme qui sommeille durant les longues soirées d'hiver à la campagne, à l'heure où le clair de lune, de là-haut s'infiltre à travers la croisée, laissant dans la demi-obscurité de la chambre, une grande raie de lumière blonde. C'est l'heure des retours vers le Passé, des douces songeries, qui rappellent les souvenirs de joies, de tendresse, ou d'amour. Ces fruits rares et savoureux, cueillis dans le jardin ensoleillé des vies saines et vraies. A leur suite affluent les souvenirs des doux et tendres bonheurs vécus sans joies éclatantes, sans jouissances profondes; mais, de ces paisibles bonheurs connus des âmes closes, sur lesquelles parfois un orage a passé, et, qui s'envolent de la douceur d'un ciel rasséréné. Plus de grandes secousses, plus de catastrophes du cœur.

L'asile de tout repos, au soir des vies laborieuses. Le bonheur il est là, au fond de toute existence, semblable au fruit que protège une dure écorce. Il faut la briser à coups d'efforts, à coup de cœur parfois. La paix naît de la misère et du sacrifice des braves; la vie, elle est faite de mort, puisqu'il faut s'en débarrasser; les arbres, les fleurs viennent, sortant de la terre généreuse, qui les fait croître. — "Aimer, c'est donner".

Ils se lèvent tous, ces souvenirs doux et amers, éclairés par un idéal que nul ne saurait atteindre. Ils embellissent la laideur des choses présentes, puisque selon Mgr Baunard: "Les désillusions et les désempolements sont faits de la comparaison de nos impressions et de nos espérances d'hier, avec nos mécomptes et nos déceptions d'aujourd'hui".

A travers le rideau de dentelle, l'entrevois la lune d'hiver, toute blanchâtre, la lune d'hiver, toute blanche là-haut, ainsi qu'une vierge très pure; son long voile lamé d'argent s'étend dans le lointain de la route enneigée, qu'elle fait lumineuse. Le pont de bois jeté sur la petite rivière du Nord, les toits poudreux, le clocher de l'église, les panaches de blanche fumée sortant des maisonnettes et paucées dans la campagne silencieuse, quel ravissant tableau pour se reposer, venir dans la quiétude du soir!

Le vent t'effleure long et houleux, comme un appel lointain d'âmes, errant dans la forêt de sapins. Son onde passait fait vibrer les vitres et tu ayes un écho dans tout l'être qui s'élève à ce rappel des voix chères qui se croient.

Elles sont douces et évocatrices, pour nous remémorer d'anciens bonheurs. Il semble ce soir, qu'un grand mystère s'est accompli dans la nature; que les choses immobiles et muettes prennent une allure nouvelle, et nous attirent par ce charme qui émane des âmes repliées sur elles-mêmes, et qui soudainement nous font vibrer par l'éternellement d'un regard autrefois voilé ou qui nous empoignent fortement ainsi qu'un être tendrement aimé nous accueille, au retour des longs départs.

Ils évoluent nos souvenirs, dans un flux et reflux perpétuel, car "la mémoire est un océan qui a ses tempêtes naufragantes et ses marées inégales." C'est alors, qu'il faut au souvenir, une impression, qui l'évoque du fond reculé de l'être, où il est caché comme un trésor merveilleux.

"Pour respirer plus fort le parfum des douleurs."
"Tu te penches pas trop sur les peines passées;"
"Et si tu te repais des choses effacées."
"N'en prends que la beauté, la force ou la grandeur."

"A travers le rideau fermé de tes paupières."
"Lorsque tes souvenirs passent, comme des morts,"
"Réveille-les pour qu'ils renaissent sans effort."
"Dans ce qu'ils possédaient de joie et de lumière."

"Alors tu verras leur visage éminent."
"Ils s'inclineront sur ta vie intérieure."
"Pour la faire plus haute et la faire meilleure."
"Ils t'aimeront d'amour, mystérieusement..."

"Ils régneront dans le secret de ta pensée."
"Ils te délivreront de toute anxiété."
"Ils seront le refuge et seront la clarté."
"Qui dissipera l'ombre en ton cœur amassée".

MARISE

5 novembre 1930.

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOEL

LA VENTE DU TIMBRE DE NOEL

DE 1929 A AIDE A SECOURIR

10 familles de tuberculeux, 15 cas de maternité, 69 enfants ont été traités chez les dentistes.

Les activités de l'infirmière visiteuse de janvier au 26 novembre 1929.

800 visites aux familles, 772 visites aux bébés, 125 visites aux tuberculeux, 213 visites aux pré-natales, 219 visites aux pré-scolaires, 244 visites d'hygiène générale, 159 visites d'hygiène scolaire, 65 visites de maladies contagieuses.

Les élèves du collège examinés pour contrôler la vaccination.

793 enfants fréquentant les écoles examinés, assistance à 46 cliniques de tuberculeux, assistance à 31 cliniques de bébés.

Laboratoire

125 patrons de trousseau distribués aux mères.

MUSIQUE ET SPECTACLES

A L'ASSOCIATION CHORALE

Les listes de souscriptions pour la soirée de la Société Canadienne d'Opéra, à Saint-Jérôme, le 27 janvier 1931, sont ouvertes. Les personnes suivantes: "Chez José", M. Fortier, le directeur musical à son bureau au Palais de Justice, J.-H. Daoust, secrétaire de la Chorale, 255 Saint-Georges; M. Paul Linoges, à la Dominion Rubber; Mlle Lucienne Beauvais, bureau de la Regent Knitting; M. Donatien Champagne, compagnie de Papier Rolland; M. Guy Michaud de la Gatheneau Electric Light; M. Raoul Villeneuve, de la Eagle Lumber; M. Gustave Léonard, notaire, sur la rue St-Georges; Mlle Berthe Lorrain, du Bell Téléphone et Mlle Pauline Cadieux, chez l'avocat Bélair, ont des listes de souscriptions et reçoivent les noms de ceux et celles qui désirent être sûrs d'avoir une place. Tous les officiers de la Chorale peuvent aussi recevoir des souscriptions.

Ce spectacle aura lieu au théâtre Rex, et comprendra le programme suivant: "La Chanson de Fortunio", et "M. Choufleuri restera chez lui" par Offenbach.

La distribution comprendra: Mlle Manibourg-Roberval, Mlle Lucille Turner, Rose Descairies, MM. Roméo Mousseau, Gaston Saint-Jacques, Cartier, Poitras et autres. Les entrées seraient avec Madame Roberval, Mlle Lucille Turner et M. Roméo Mousseau.

La vente des billets aura lieu les 19, 20 et 21 janvier 1931, pour les souscripteurs seulement, et la vente des billets pour les non-souscripteurs, commencera le 23 janvier 1931. Les souscripteurs auront le choix des billets d'abord et ensuite, (s'il en reste) en vendra le reste.

Les rangées "A" à "O", toute la

largeur du théâtre, sont à \$1.00 ainsi

que les deux premières rangées du

balcon. De "P" à "W" à \$0.75; et

les rangées d'arrière du balcon sont

à \$0.50.

M. J.-E. Dubois, inspecteur des Cours de Solfège pour la province de Québec, était à Saint-Jérôme lundi dernier, au cours de solfège de M. J.-J. Goulet. Il a paru très satisfait du

résultat de l'examen qu'il a fait subir aux élèves de lère et de 2e année.

M. Dubois a aussi annoncé qu'il ferait son possible pour prolonger la durée des cours jusqu'à la fin d'avril. C'est tant mieux pour les élèves, qui étudient ferme.

Le prochain cours n'aura lieu que le 15 décembre prochain, le 8 décembre étant fête de l'Immaculée Conception.

On nous donne souvent, à la radio, des programmes qui ne sont pas fameux. Nous en apprécions d'autant plus ceux qui sont préparés et choisis avec goût. Au nombre de ces derniers, est certainement "l'Heure Révons, c'est l'heure" due à l'initiative de M. Robert Choquette, donnée tous les mercredis soirs à 10.30 au poste CKAC.

M. Choquette, de sa voix chaude, nous récite de délicats poèmes dus à la plume d'auteurs connus et à la sienne, parfois. En sourdine, l'orchestre interprète pendant la récitation de ces pièces, de douces mélodies. Puis aussi, entre deux réceptions, nous écoutons de jolies valse, de charmant nocturnes joués avec brio. Et... nous rêvons, c'est l'heure.

On dit souvent que la musique et la poésie ne doivent pas s'unir, étant chacune un art complet. On n'a qu'à écouter "l'Heure" du mercredi soir et à juger... Révênes mélodées... révênes ambiances... Beaucoup n'apprécient pas, beaucoup disent à M. Choquette et à ceux qui l'ont secondé: "Merci." CHANTAL

CONSEILS DU MEDECIN

L'OREILLE

Le tympan, qui est composé d'une membrane forte, est situé à l'extrémité interne du conduit auditif externe. Sa disposition en entonnoir lui permet de vibrer pour des sons quelconques qu'il transmet aux osselets qui l'avaisinent dans l'oreille moyenne. Le tympan sert aussi à exclure de l'oreille moyenne les infections ou les corps étrangers qui pourraient y entrer.

Pour que nous puissions entendre, il n'est pas nécessaire que le tympan soit intact, mais la surdité peut survenir à cause d'une épaisseur ou d'une déchirure de la membrane du tympan.

La face externe de la caisse du tympan est formée par le tympan. La caisse contient les osselets qui reçoivent les vibrations du tympan et les font passer à l'oreille interne.

La trompe d'Eustache réunit l'oreille moyenne avec le pharynx, et sert à remplir d'air la caisse du tympan et d'en maintenir égale la pression à l'intérieur et à l'extérieur de la caisse du tympan. Si ce canal devient obstrué à cause d'inflammations de la muqueuse ou d'autres lésions, l'air n'y est pas renouvelé et la surdité en résulte. Les infections de la gorge et du nez s'étendent par-

fois à la trompe d'Eustache, et si le malade se mouche avec trop de force, il peut arriver que les infections se lancent dans le canal et qu'elles atteignent ainsi l'oreille moyenne. Il n'est jamais bon de se moucher le nez trop fort, mais il est très dangereux de le faire quand on souffre de rhume de cerveau.

Les cellules mastoïdes qui s'ouvrent dans l'oreille moyenne n'ont aucun rapport avec l'ouïe. Elles sont de même nature que les sinus frontaux qui s'écoulent dans le nez. Si les inflammations de l'oreille moyenne se propagent dans les cellules mastoïdes — les saillies de l'os temporal que l'on sent en arrière de l'oreille — il peut en résulter une maladie très grave qui demande des soins urgents.

Pour prévenir ces maladies de l'oreille et ses annexes, il faut d'abord nous occuper des maladies du nez et de la gorge, surtout les amygdalites, les végétations adénoïdes. Les soins précoces donnés aux rhumes et aux cas de rougeole et de scarlatine réussissent en grande mesure à prévenir les maladies de l'oreille moyenne. Aussitôt qu'un mal d'oreille se déclare, il faut réclamer les conseils du médecin afin d'éviter les suites désagréables et parfois graves qui pourraient en résulter.

ST-FAUSTIN STATION

Mme Jean-Baptiste Poirier est revenue de l'hôpital, après avoir subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La Côte Canadienne du Pacifique de la CALIFORNIE



Suivez l'été. Allez vers ces côtes ensoleillées qui font fuir l'hiver et ses frimas, où le bruissement des feuilles forme une douce musique. Auto, golf, yacht, les scènes reposantes et les amusements de Vancouver et Victoria que vient de réunir le nouveau service maritime triangulaire du Canadien National. Ou bien, allez chercher vers le sud les charmes incomparables de la Californie ensoleillée.

Renseignements auprès des agents du Chemin de fer National.

CANADIEN NATIONAL

GOLD CROSS GIN



"Halte-là!"

"Les Canadiens sont là," s'écrit Baptiste avec enthousiasme. Il ne s'est jamais caché pour acclamer son club favori, — non plus que son gin favori.

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entrepôt pendant des années.

10 onces \$1.10
26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

l'Hydro-énergie et l'Exploitation de nos Richesses Virtuelles



La Province de Québec est exceptionnellement dotée de ressources naturelles d'une inestimable richesse virtuelle. Nous ne citerons ici que nos gisements miniers, exploités ou non; nos forêts, source presque inépuisable de bois et de pâte à papier; et ces vastes étendues dont la fertilité est universellement réputée. A tous ces points de vue, notre Province ne craint pas d'être comparée à ses sœurs de Dominion, non plus qu'aux divers états américains.

Jusqu'à récemment, l'absence d'hydroélectricité fut l'obstacle qui empêcha la Province de Québec de transformer ces richesses virtuelles en bénéfices concrets pour ceux qui l'habitent. Ses puissants cours d'eau, n'étant pas exploités, ne pouvaient être utilisés à des fins manufacturières, et les produits lourds devaient être expédiés à des distances considérables pour être convertis utilement. Mais, aujourd'hui, l'exploitation et l'utilisation de ces forces hydrauliques rapprochent les établissements manufacturiers de la Province de la source de leur matériel brut. Notre Province bénéficie de la diversité d'emploi dans la fabrication de marchandises finies. La valeur annuelle des produits manufacturés dans la Province représente 23% du total pour tout le Canada.

L'on estime que, pour chaque dollar consacré à la production d'hydroélectricité, sept autres dollars sont dépensés pour appliquer cette énergie aux industries et aux usages domestiques. D'après ce calcul, la "Shawinigan Water and Power Company", qui a engagé \$111,090,632 dans ses centrales d'énergie et ses lignes de transmission, sans parler des forts capitaux placés dans ses usines chimiques, ses propriétés et ses filiales, a contribué, par son outillage seul, plus de trois quarts d'un billion au placement représenté par les établissements manufacturiers de la Province.

L'emploi de la main-d'œuvre nécessaire à l'utilisation d'un tel outillage a été extrêmement profitable à la Province. L'argent versé en salaires, en effet, a ajouté au bien-être matériel d'une grande partie de la population.

L'hydroélectricité créée par la "Shawinigan Water and Power Company" a joué, et joue présentement, un rôle important dans la transformation des richesses virtuelles de la Province de Québec en produits manufacturés.

SAVIEZ-VOUS que le Saint-Maurice, qui reçoit les eaux de quelque 20,000 milles de territoires boisés, est la source principale de l'hydroélectricité de la "Shawinigan Water and Power Company"? — que les eaux de ce fleuve et de ses affluents sont endiguées par deux des plus grands réservoirs artificiels du monde, dont l'un est plus important que celui d'Assouan, construit sur le Nil par le gouvernement britannique? — que la Compagnie développe aussi de l'hydroélectricité sur les rivières Batiscan et Saint-François, et achète cent mille c.v. développés sur le Saguenay?

The SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

AU COIN DU FEU

Dédié à "Oiseau-Mouche"
Perme-Neuve

Dans la grande salle où tombe le jour, un jour de décembre pluvieux et triste, deux amoureux assis près de l'âtre où flamme une bûche d'ébène, regardent silencieusement la flamme qui monte...

Leur silence est de ceux qui sont grands... Il arrive que certains soirs, sans trop savoir comment, la rêverie nous caresse de subtilités exquises. On est là, regardant on ne sait quoi, pensant à rien de précis, perdu dans l'inconnu, réplé en soi, satisfait, oubliant la vie: c'est l'extase du cœur. Le bonheur ne s'exprime plus et les lèvres n'osent plus le chanter; seul, le cœur le dégage à petits traits comme certains vins qu'on prend goutte à goutte pour en éprouver tout le velours...

Ils sont là, les amoureux... Lise, jolie, exquise, amoureuse, entièrement femme, coquette, rêveuse. Gaston, beau, charmant, passionné, fier, romantique. Depuis cinq heures, ils sont fiancés... Rêves brodés, douces illusions caressées, bonheurs désirés, nid tendre et loyal, tel est le thème sur lequel leurs cœurs ont tantôt conversé... Puis, le silence entre eux est venu, et devant l'âtre où flamme toujours la bûche, ils pensent au lendemain, à la route qu'ils vont prendre vers l'avenir serein...

Le bonheur, ce grain de poussière, cette griserie faite d'un parfum qu'emporte la brise, est venu, sans invitation, est entré on ne sait par où, et maintenant, sans se dérober, il frissonne dans les tentures, court sur la grande table, saute sur le piano, et dans la vieille horloge, il se glisse pour chatouiller le lourd pendule qui bientôt oscille comme il y a trente ans, plein de jeunesse et débordant de vie... Et la flamme crépite, joyeuse et gaie, sur le bois qu'elle caresse en chantant...

— Lise, suis-tu à ce que je pense? Et les yeux languissants, elle le regarde avec ce demi-sourire qui devine...
— Je pense à cette bûche qui brûle... Regarde comme la flamme est joyeuse!... Quelle chaleur pénétrante!... Quelle lumière jaillissante et douce! Et sais-tu à ce que je pense?

Et elle, prestement, nouant ses bras autour de son cou, dans un de ces mouvements rapides qui échappent à la réserve et qui sont l'épanchement spontané du cœur, elle murmure:
— A moi... C'est à moi que tu penses...
— Oui, à toi, c'est vrai... à nous, serait mieux. Ecoute-moi bien...

C'est l'image de la vie qui se dresse devant nous, réelle et positive... Cette bûche, c'est le cœur humain... L'âtre, c'est la vie... Quand il n'y a pas de feu dans l'âtre, c'est triste... mais quand la flamme y règne, c'est joyeux... La flamme, c'est l'amour... Une vie sans amour ressemble à un âtre sans feu... L'amour brûle le cœur comme la flamme, la bûche... L'amour caresse le cœur, le consume, et la vie se fait joyeuse et tendre...

— Mais, Gaston, la flamme consume la bûche, et il n'y reste que des cendres...
— Et le cœur a ses cendres, aussi... L'amour est le parfum des vingt ans. Il est enthousiaste, bouillant, plein de feu... mais à mesure que la vie nous amène vers la fin, l'amour change. Il ne disparaît pas, mais quand il a été fort, il se transforme en amitié sincère, ce qui est beaucoup mieux... Quand nous serons vieux, tu verras, Lise, que nous aurons nos cendres à remuer, près du feu...

Mais, nous sommes jeunes... nous avons l'amour... Qu'il nous inonde, qu'il nous éclaire, et plus tard, quand l'âge aura fait évanouir bien des illusions de printemps, elle se développera réellement quand, dans la période de 1868 à 1891, Mgr Labelle fonda une vingtaine de paroisses dans le Nord et gagna le chemin de fer. En 1894, la population de cette ville était de 2,900 âmes. M. Léopold Nantel, celui de la ville, et M. Wilfrid Roehon, celui de la paroisse, Shaubridge fut fondé en 1909. La population est de 473 habitants. Son nom rappelle celui du premier colon de l'endroit, William Shaw, qui en 1847, construisit le premier pont de bois, sur la Rivière du Nord.

Saint-Sauveur fut fondé en 1853, et le village de Piedmont (258 habitants) a été détaché en 1923 de la paroisse de Saint-Sauveur.

La paroisse de Saint-Adèle fut fondée en 1852. M. Geo. Legault est le maire de la paroisse. Le village de Sainte-Adèle, coquet et plaisant, se mire dans l'eau du Lac Rond, un bijou de lac, cher à Laurence qui au journal, souventes fois jadis, le chantait sur une lyre puissante...

Le village de Val-Morin, détaché de Sainte-Adèle, fut érigé civilement en 1922. Il est situé sur les bords du Lac Raymond, et les touristes y affluent. M. Tancrède Legault est le maire de Val-Morin.

La fondation de la paroisse de Sainte-Agathe remonte en 1852. La paroisse fut incorporée en 1896, et en ville, le 5 mars 1915. La population de la ville est de 3,700 habitants. M. L.-E. Parent, député au fédéral, en est le maire dévoué. M. Ernest Bélisle est le maire de la paroisse. Coin idéal de nature, Sainte-Agathe est le paradis du tourisme. Le lac des Sables, par son charme sauvage et grandiose, est d'une beauté merveilleuse, et sur les rives, tous les ans, se construisent des centaines de chalets. C'est là que demeure "Vieux Doc" (Dr Edmond Grignon), l'auteur de "En guettant les Ours", un écrivain qui s'est taillé de l'espace dans la littérature canadienne, une plume alerte, vive, simple... et dont on aime la manière de coucher une pensée...

Nous continuerons la semaine prochaine. Nous irons jusqu'à Mont-Laurier. Avant de visiter d'autres coins de pays, visitons ceux de chez nous, saluons les hommes de chez nous... ce sera encore une manière d'étudier la petite histoire de chez nous.

LAURENTIEN

CELIBER

CHOSSES ET AUTRES

On peut tirer de 12 cloches 479,091,000 accords ou sons différents.

La vitesse de l'électricité est de 288,000 milles par seconde.

Le comique, ennemi des soupçons et des pleurs, n'admet point en ses vers de tragiques douleurs.

Il est dangereux de trop faire voir à l'homme combien il est égal aux bêtes sans lui montrer sa grandeur; il est encore dangereux de lui faire trop voir sa grandeur dans sa bassesse; il est encore plus dangereux de lui laisser ignorer l'un et l'autre.

C'est une partie de bien juger que de docter quand il faut.

CHEZ NOUS

Il y a l'histoire du pays, mais tout à côté, il y a la petite histoire, celle du coin de terre où nous vivons. La connaissons-nous assez? Peut-être que non. Quel est celui qui pourrait dire en quelque année a été fondé tel village ou telle municipalité sur le parcours de la route Montréal-Mont-Laurier? Voici quelques notes intéressantes qui nous touchent de près.

Sainte-Thérèse: la ville a une population de 6010 habitants. Le territoire de Sainte-Thérèse dont la fondation remonte en 1789, comprend une partie de la seigneurie des Milliers qui fut concédée, en 1683, à Sidiac Daqué. Le seigneur Daqué avait une fille du nom de Thérèse: en son honneur, la paroisse a été mise sous le patronage de Sainte-Thérèse. M. C.-H. Robillard est le maire de la ville, et M. J.-A. Coulombe, le maire de la paroisse.

Saint-Jérôme: cette ville a une population de 10,500 habitants et sa fondation remonte à 1832. Peu prospère pendant trente années, elle se développa réellement quand, dans la période de 1868 à 1891, Mgr Labelle fonda une vingtaine de paroisses dans le Nord et gagna le chemin de fer. En 1894, la population de cette ville était de 2,900 âmes. M. Léopold Nantel, celui de la ville, et M. Wilfrid Roehon, celui de la paroisse, Shaubridge fut fondé en 1909. La population est de 473 habitants. Son nom rappelle celui du premier colon de l'endroit, William Shaw, qui en 1847, construisit le premier pont de bois, sur la Rivière du Nord.

Saint-Sauveur fut fondé en 1853, et le village de Piedmont (258 habitants) a été détaché en 1923 de la paroisse de Saint-Sauveur.

La paroisse de Saint-Adèle fut fondée en 1852. M. Geo. Legault est le maire de la paroisse. Le village de Sainte-Adèle, coquet et plaisant, se mire dans l'eau du Lac Rond, un bijou de lac, cher à Laurence qui au journal, souventes fois jadis, le chantait sur une lyre puissante...

Le village de Val-Morin, détaché de Sainte-Adèle, fut érigé civilement en 1922. Il est situé sur les bords du Lac Raymond, et les touristes y affluent. M. Tancrède Legault est le maire de Val-Morin.

La fondation de la paroisse de Sainte-Agathe remonte en 1852. La paroisse fut incorporée en 1896, et en ville, le 5 mars 1915. La population de la ville est de 3,700 habitants. M. L.-E. Parent, député au fédéral, en est le maire dévoué. M. Ernest Bélisle est le maire de la paroisse. Coin idéal de nature, Sainte-Agathe est le paradis du tourisme. Le lac des Sables, par son charme sauvage et grandiose, est d'une beauté merveilleuse, et sur les rives, tous les ans, se construisent des centaines de chalets. C'est là que demeure "Vieux Doc" (Dr Edmond Grignon), l'auteur de "En guettant les Ours", un écrivain qui s'est taillé de l'espace dans la littérature canadienne, une plume alerte, vive, simple... et dont on aime la manière de coucher une pensée...

Nous continuerons la semaine prochaine. Nous irons jusqu'à Mont-Laurier. Avant de visiter d'autres coins de pays, visitons ceux de chez nous, saluons les hommes de chez nous... ce sera encore une manière d'étudier la petite histoire de chez nous.

LAURENTIEN

CELIBER

CHOSSES ET AUTRES

On peut tirer de 12 cloches 479,091,000 accords ou sons différents.

La vitesse de l'électricité est de 288,000 milles par seconde.

Le comique, ennemi des soupçons et des pleurs, n'admet point en ses vers de tragiques douleurs.

Il est dangereux de trop faire voir à l'homme combien il est égal aux bêtes sans lui montrer sa grandeur; il est encore dangereux de lui faire trop voir sa grandeur dans sa bassesse; il est encore plus dangereux de lui laisser ignorer l'un et l'autre.

C'est une partie de bien juger que de docter quand il faut.

Victor Hugo est mort le 22 mai 1885 à Paris. Il ne fut placé au Panthéon que le 1 juin. Quand il mourut, ce fut un deuil universel. Il avait tant de fois chanté au peuple fatigué, des chansons d'espoir que ce dernier en était venu à l'aimer. C'était le poète national. Jamais souverain n'eut des obsèques plus somptueuses et plus populaires. Ce fut toute la France qui l'escorta. Ses obsèques furent faites aux frais de l'Etat. Victor Hugo fut exposé sous l'Arc-de-Triomphe, en plein cœur de Paris, sur un catafalque gigantesque.

En 1881, Paris à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de son poète, avait fait illuminer et paviser tous ses édifices. Ce fut pour Hugo vivant, une splendide journée. Quatre ans plus tard, en 1885, Paris fit illuminer de nouveau pour les funérailles d'Hugo, mais cette fois, édifices, réverbères et lampadaires furent tendus, voilés et ornés de érèpe.

Pour se rendre au Panthéon, le cortège partit de l'Arc de Triomphe à onze heures, et ce n'est que vers six heures du soir que les restes du poète furent descendus dans les caveaux du Panthéon, après deux heures de discours. Plus d'un million d'âmes avaient suivi le cortège à travers les grandes voies de Paris.

Suivant la volonté du défunt, le cercueil fut placé sur le corbillard des pauvres. Deux modestes couronnes vertes et blanches offertes par les petits-enfants du poète, l'ornaient seules, faisant un contraste poignant avec les splendides monceaux de fleurs, de gerbes et de couronnes qui précédaient et suivaient l'humble char funèbre.

Tout ceci est passé: le nom de Victor Hugo n'en reste pas moins insurpassable au firmament de la littérature universelle.

LE FOUILLEUR

ASTROLOGIE

Les femmes nées en décembre sont belles, élégantes et vivent généralement très âgées. Elles sont acquiescentes, légères, capricieuses, sensibles aux hommages, affectueuses et sensuelles, amies des plaisirs; très timides dans leur jeunesse, elles deviennent plus tard orgueilleuses, hardies, intrigantes, sachant conduire leur barque avec adresse et savoir-faire, toujours pratiques et femmes de tête, désirant s'élever et briller. Dans le mariage, elles seront jalouses, mais s'efforceront de le dissimuler.

Les hommes nés en ce mois s'ont positifs, ambitieux, capables de tout pour arriver et s'élever; ils se servent souvent de procédés peu délicats. Ils s'occupent de politique, mais de politique pratique, ils envisagent les choses d'une façon subtile et sont rarement capables de hautes conceptions. Gonflés de leur importance, leur gravité n'est que superficielle, car ils aiment leurs aises, les plaisirs et ne négligent rien pour satisfaire leur passions. Ils sont légers, insaisissables; prudents et rusés, souples, sachant habilement tourner leurs phrases et s'adapter aux circonstances, ils visent aux situations élevées; ils sont d'ailleurs studieux, soigneux et travailleurs acharnés. Bien influencés, ils détiennent des qualités d'habileté de prévoyance et de tact diplomatique.

Les personnes nées en décembre sont presque toujours sujettes à de brusques revirements de fortune.

ASTROLOGUE

LA PAGE DE FAMILLE

J'ai le plaisir de vous présenter une innovation que l'Avenir du Nord offre à ses lecteurs: c'est cette page qui se nommera maintenant: "La Page de Famille".

L'Avenir du Nord depuis deux ans surtout, a progressé d'une façon merveilleuse. Rares sont les foyers dans les comtés de Terrebonne et Labelle qui ne reçoivent pas le petit journal hebdomadaire qui existe depuis trente-trois années. Toutes les semaines, il a tenté de se rendre plus attrayant, plus familial, plus intime. Plus que jamais présentement, il veut avoir sa place dans tous les foyers laurentiens. C'est pourquoi, cette page sera désormais une page de famille: elle se composera d'articles littéraires, en résumés amusants, en notes sur la science, faits d'histoire, etc. Chaque trouvera en cette page des détails intéressants. D'ici au premier de l'an, elle sera perfectionnée, mieux équilibrée... et partant, plus appréciée.

Qu'on accorde à cette page une attention particulière dès le début... et plus tard, elle sera pour tous d'un intérêt plaisant... Elle se présente tout humble dans sa modeste feuille à tous les lecteurs de l'Avenir du Nord, à qui elle demande l'assommoir d'un premier regard...

CELIBER

AMUSONS-NOUS

Par Henrègle

VRAI CASSE-TÊTE

M. Lamerre a épousé Mlle Lepère. De ce mariage est né un fils qui est devenu le maître de sa commune: Monsieur, c'est le père; Madame, c'est la mère; les deux font la paire. Le fils est le maître Lamerre; mais la mère, avant d'être Lamerre, était bien Lepère. Le père sans être Lepère, est donc le père, et la mère est Lamerre, quoique née Lepère; mais celle-ci n'a jamais pu être mère. Le père n'est pas la mère, tout en étant Lamerre. Si la mère meurt, Lamerre, qui est le père, et qui n'a jamais été Lepère pas plus qu'il n'a été le père de la mère du maître, le père, dis-je, devenant vieux, la perd et le père Lamerre et le maître Lamerre, perd la tête... et nous aussi!



GRATIS

Nouveau service à diner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Mettez que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

Faites que vos profits soient Permanents



DES milliers d'hommes, après des années de labeur acharné, ont vendu leurs intérêts et encaissé l'argent pour le replacer ailleurs et perdre tous leurs profits en folles spéculations. Les rentes-viagères vous mettent absolument à l'abri d'une pareille calamité.

En mai 1928, des hommes d'affaires du Dakota-Nord réalisèrent leurs intérêts, qui étaient considérables. Pendant la discussion de l'affaire, ils résolurent de placer le produit de la vente dans des contrats de rente-viagère. Après s'être renseignés ils versèrent à la Sun Life Assurance Company of Canada plus de trois millions de dollars de primes pour des contrats de rente-viagère. Ce qui les décida, c'est la sécurité et la commodité des rentes-viagères ainsi que leur rendement élevé.

Faites-vous donner des détails par le Représentant de la Sun Life le plus proche.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTREAL

Une Ombre Prometteuse

Un plaisir toujours anticipé... Une bonne grande bouteille de Bière de Molson's Blue Label Stock... moelleuse, douce, crémeuse. Il n'y a rien d'aussi rafraîchissant, rien d'aussi vraiment satisfaisant pour ceux qui s'y connaissent en bière. Un breuvage pétillant et de bonne consistance. En bouteille à la taverne. A la caisse chez votre épicière.



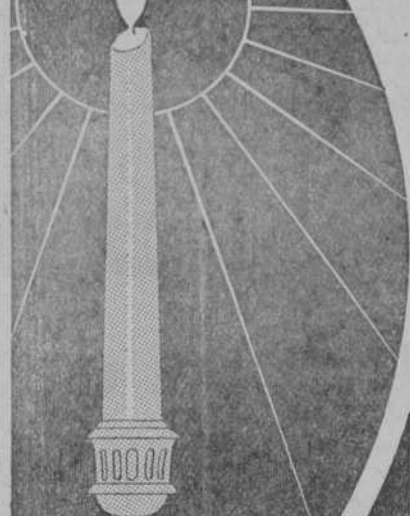
MOLSON

"Export"

"Stock"

"India Pale"

Exigez le
THREE CASTLES
EXTRA SPECIAL
LIQUEUR
WHISKY



JOIE ET
CORDIALITE

Quelque chose de toujours apprécié à l'occasion des Fêtes. Un cadeau de qualité supérieure!

13 ONCES
\$1.60
26 ONCES
\$3.00

WILLIAM WHITELEY & Co.
Leith, Ecosse.
Distribué par
Melchers Distilleries Limited

MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA

HENRI GAREAU, St-Faustin Station

Grande Reduction de Prix

à l'occasion des Fêtes

DU 15 AU 31 DECEMBRE 1930

Un
Joyeux Noel
1930



ACHETEZ AU MAGASIN VICTORIA — MARCHANDISES TOUJOURS FRAICHES ET DE BONNE QUALITE, AU PLUS BAS PRIX.

Mes sincères
Souhaits de Bonheur
et de Prospérité
pour le Nouvel An
1931

Les prix ci-dessous peuvent paraître ridicules. Il n'y a pas d'erreur; ce sont les prix de notre vente.

LAIT CONDENSE Eagle pour	18c
LAIT EVAPORE S.-Charles 2 pour	25c
BISCUITS MELANGES L. M. L. 3 lbs. pour	25c
POUDRE A PATE Magic 1 lb pour	34c
FARINE D'AVOINE OGILVIE Avec cadeaux pour	34c
Sans cadeaux pour	23c
MINUTE TAPIOCA 2 pour	25c
SUCRE GRANULE 100 lbs pour	5.20
SUCRE GRANULE 10 lbs pour	54c
BEURRE DE BEURRIERIE pour	35c
GRAISSE PURE 2 lbs pour	35c
GRAISSE PURE seaux 20 lbs pour	3.50
GRAISSE COMPOSEE la lb.	15c
GRAISSE COMPOSEE 20 lbs pour	3.00
SUCRE EN FLEUR 3 lbs pour	25c

MELASSE de 1ère qualité. Spécial le gallon	55c
FLEUR A PAIN Lac des Bois Early River. Spécial	2.50
TOMATES Grosse boîte pour	10c
A la caisse 2 doz pour	2.40
BLE D'INDE la boîte	11c
A la caisse 2 doz. pour	2.60
RAISINS avec ou sans noyaux. 3 lbs pour	25c
DATES, FIGUES, PRUNEAUX 3 lbs pour	25c
POMMES EVAPOREES 2 lbs pour	25c
Jolis SET A THE 25 morceaux. Vaiselle japonaise, valeur de \$2.75. Spécial pour	1.19
VAISSELLE BLANCHE. La meilleure sur le marché. Tasses et soucoupes assiettes. la doz.	1.35
USTENSILES EN ALUMINIUM: THEIERE, CANARDS, SOUPIERES. Valeur jusqu'à \$2.00. Spécial pour	89c
PLATS EN GRANIT à	10c ET 15c

BOLS A MAINS en granit Nblanc pour	25c
PLATS A VAISSELLE en granit blanc. Spécial à JOLIS TRAINEAUX POUR	40c 75c ET 2.00
Assortiment de jolies PIPES — pour cadeaux. Valeur de \$2.50 pour	1.50
Avec chaque livre de THE ou CAFE, 1 livre de SUCRE "GRATIS"	
Vos convives seront satisfaits si vous leur donnez du THE ou du CAFE "VICTORIA" pendant les fêtes.	
THE VICTORIA la lb	60c
CAFE VICTORIA la lb	55c
Notez qu'il y a en plus une foule de MARCHANDISES, qui ne sont pas mentionnées ici et dont les prix sont considérablement réduits.	
COUPE-VENT EN MACKINAW Pour GARÇONS à	1.90
Pour MESSIEURS à	2.50 ET 3.50
J'ai l'agence des RADIOS KOLSTER et COLUMBIA. Les meilleurs sur le marché. J'ai aussi l'agence des MACHINES A LAVER "CON-NOR."	

PRELART 2 verges de large. La verge double. Spécial pour	95c
CASQUES EN SEAL Valeur de \$9.50. Spécial à	7.50
GANTS DE TOILETTE pour Dames et Messieurs. à prix réduits.	
Un bel assortiment de FOULARDS EN SOIE, ainsi que de jolis COLS pour messieurs.	
TOILE A NAPPE blanche La verge	60c
PANTALONS très pesants pour hommes. Valeur de \$5.00 pour	3.75
CHEMISES DE TOILETTE pour hommes Valeur de \$2.50 à \$3.00 pour	1.75
SOUS-VETEMENTS OUATES pour hommes, valant partout \$1.50 le set, offert le set à	1.25
HARNAIS SIMPLE de Buggy. Valeur de \$34.00 pour	25.00
Plusieurs parties de HARNAIS D'OUVRAGE à vendre à réduction	
COUPONS D'INDIENNE ou FLANELLETTE. Valeur régulière de \$1.00 la livre. Profitez du prix des fêtes la livre	85c

LES SOIES et CREPES valant \$1.45 à \$2.00 la verge. Spécial pour	1.00
Toutes mes CHAUSSURES sont aussi en vente à réduction pour les fêtes. Ques "jobs" à moitié prix.	
BLOOMERS EN COTON OUATE pour Dames et filles, au prix spécial de	45c
J'ai trois HABILLEMENTS POUR HOMMES. Grandeur 36 à vendre pour	5.00
"Premier arrivé, premier servi."	
Quelques CAPOTS pour HOMMES et GARÇONS, à moitié prix.	
BONBONS MELANGES 3 lbs pour	25c
Le plus bas prix que vous puissiez avoir	
JOUETS EN BONBONS CLAIRES. La lb.	20c
BISCUITS CHOCOLAT 2 lbs pour	45c
POUPES PARLANTES Valeur de \$1.50 Spécial	59c
FLEUR FIVE ROSES Sacs de 7 lbs pour	30c
Sacs de 14 lbs pour	60c
Sacs de 24 lbs pour	90c

PEINTURE RAMSAY, la meilleure qualité. La pinte pour	1.00
Le gallons pour	3.90
Autres qualités à la pinte.	
Gros lot de BAS EN LAINE OU CACHEMIRE pour Dames et enfants. Réduits de 25%.	
Voyez aussi mes CHANDAILS pour Dames, Messieurs et enfants, à très bas prix, à l'occasion de cette grande vente des fêtes, laquelle surpassera toutes mes ventes précédentes.	
COUVRE-CHAUSSURES pour Dames et Messieurs. Au plus bas prix que vous puissiez trouver.	
LAINE FINGERING Couleurs noire, brune, grise, rouge. Spécial. La livre	1.00
La plus grande chance de vous procurer une VESTE EN CUIR. Valeur de \$8.00 pour	5.00
Valeur de \$15.00 pour	10.00
TAPIS DE TABLE blanc ou couleurs. 54 pouces de large la verge	40c
J'AI UN BEAU CALENDRIER. — DEMANDEZ-EN UN — IL EN VAUT LA PEINE.	

Notez qu'il y a en plus une foule de marchandises qui ne sont pas mentionnées ici et dont les prix sont considérablement réduits.

Remarquez que les prix annoncés ou étiquetés dans le magasin sont pour de l'argent comptant et pas de livraison à domicile. Lorsque nous vendons à crédit, les prix réguliers sont chargés dans nos livres. Vous faites de l'argent en payant comptant.

Faites vos emplettes de bonne heure. Vous aurez plus de choix et cela nous aidera en partageant l'ouvrage.

HENRI GAREAU

St-Faustin Station

M. J.-L. PERRON N'EST PLUS

M. Perron, qui remplissait, hier encore, la province de Québec de son nom, repose, aujourd'hui, dans le champ des morts de la Côte-des-Neiges.

Comme ce chêne vigoureux de nos montagnes qui tombe sous la hache du bûcheron, M. Perron, l'homme le plus puissant de sa race, est tombé sous les coups redoublés de cette terrible maladie qu'on appelle l'angine de poitrine.

Les hommes politiques, qui le recherchaient pour résoudre les problèmes de l'administration, les financiers, qui avaient recours à lui pour édifier des industries dans le pays, les pauvres et les institutions, qui n'allaient jamais en vain frapper à sa porte, les cultivateurs, qui comptaient sur son influence pour faire progresser l'agriculture, la race canadienne-française, qui se reposait sur cette puissance pour affermir son indépendance économique, ne le retrouveront plus. Il est tombé à la tâche. Sa disparition jette un voile de deuil sur la province entière et une foule immense, représentant toutes les classes de la société, s'est inclinée sur sa tombe, samedi dernier, avec le respect que méritent le talent, le courage et l'énergie.

J'ai connu M. Perron pour la première fois en 1910. Il brigait les suffrages des électeurs du comté de Gaspé. Par une belle journée ensoleillée, face à la mer immense, il parlait aux citoyens de ma petite paroisse de Mont-Louis. J'étais jeune alors, mais j'avais admiré cet homme. Il était dans la force de l'âge et, chez lui, s'affirmaient les qualités que tout le monde aujourd'hui lui reconnaît. L'avenir s'ouvrait devant lui. Il paraissait content de vivre et impatient de commencer la vie d'action qui fut la sienne. Je l'ai revu pour la dernière fois vendredi soir dernier. Il était couché dans son cercueil. Ses traits retenaient d'expression de souffrance de la maladie qui l'a fauché.

1910-1930! Vingt ans! La vie active de M. Perron s'est déroulée dans cet intervalle. Vingt ans, c'est court! Ce n'est pas le nombre des années qui compte le plus, mais le travail accompli. L'on peut donc dire de M. Perron qu'il a vécu longtemps.

"Dans la carrière si bien remplie de cet homme d'action, écrit l'«Événement», chacun peut célébrer, selon ses dispositions d'esprit, le grand avoent, l'habile financier, le politique sagace et heureux. Dans tous les champs où ses activités l'ont porté, il a brillé, il a réussi, il a dominé. Mais à ne considérer que ces manifestations de talent, d'ambition légitime, d'énergie inlassable, on risque de méconnaître l'idéal de cet humble fils de cultivateur, resté modeste et bienveillant dans les succès. Avant tout et par-dessus tout, M. Perron était un patriote. Son cerveau puissant ne pensait pas égoïstement, mais solidement, son cœur généreux battait fièrement pour sa nationalité."

AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1931-1932 seront reçues au bureau de Montréal, "Place des Patriotes", jusqu'au 31 décembre 1930 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1930 ne sera acceptée. On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée.

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Les Chevaux Noirs

Une Décision intéressante pour les éleveurs de chevaux

LA BRASSERIE DAWES a décidé, pour diverses raisons, d'acheter un certain nombre d'étalons noirs de race perchonne et de les placer en différentes parties de la province de Québec, à la disposition gratuite des cultivateurs, pour l'amélioration de l'élevage du cheval.

La Brasserie éprouve des difficultés de plus en plus grandes à se procurer des chevaux convenables pour ses travaux, particulièrement des chevaux noirs. Elle a donc cru qu'une décision de ce genre lui serait non seulement profitable, mais aiderait aussi aux cultivateurs à élever un type de cheval plus vendable que ceux qu'il élève actuellement.

Il n'est pas douteux que cette décision de la Brasserie Dawes soit bien accueillie dans les milieux agricoles de la province de Québec. Il ne faut pas oublier que le robuste cheval généralement connu aujourd'hui sous le nom de "cheval canadien", est le descendant de perchons importés de France au Canada par les premiers colons.

Le premier étalon acheté d'après ce plan nouveau fut le percheron enregistré "NELSON" No. 11549, à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, où il était "Grand Champion de Réserve". Agé de neuf ans, c'est une bête superbe qui a gagné des prix partout où elle a été exhibée. Son père fut "LORD NELSON II", célèbre étalon de l'Ouest, et sa mère est "DIAMOND", une jument maintes fois primée.

Il y a actuellement en France un représentant de la Brasserie Dawes qui s'occupe de choisir d'autres étalons noirs.

Nous pouvons compter sur l'entière coopération du gouvernement de la province de Québec dans cette tentative d'amélioration de la race chevaline en notre pays.

BRASSERIE DAWES
Montréal

CONCOURS DE CALLIGRAPHIE

UNE NOUVELLE ORGANISATION
DU COMITÉ DES CONCOURS
BILINGUES CANADIENS

"La dactylographie acheminée de tuer la calligraphie". Telle est l'affirmation de maints chefs de bureaux.

Comment cet attentat a-t-il pu se produire?

Dans un trop grand nombre d'écoles on aurait attribué à la dactylographie le temps consacré jadis, à la calligraphie. Ce bel art a-t-il jamais mérité d'être évincé de nos programmes scolaires? Non, disent les chefs de bureaux, et ils n'ont que trop raison. L'un d'eux, après avoir demandé un assistant-comptable par la voie des journaux, affirmait avoir refusé les trente et un premiers postulants à la place offerte, parce que leur écriture ne lui convenait pas.

Pour remédier à cet état de choses le Comité des Concours bilingues canadiens vient d'être créé. Ces concours auront lieu deux fois l'an: en décembre et en mai. Toutes les écoles, et même tous les particuliers peuvent s'y inscrire. Un diplôme sera délivré aux concurrents qui auront obtenu 80% des points sur deux épreuves.

Deux traits distinguant ces nouveaux concours:

a) Les organisateurs ne prennent que la **BONNE ÉCRITURE COURANTE**, sans préconiser aucune méthode particulière de calligraphie;

b) Les copies des candidats sont annotées par trois experts différents à chaque concours; de sorte qu'un diplômé des Concours de Calligraphie possèdera les spécimens de l'écriture d'au moins six des meilleurs calligraphes de chez nous, s'appuyant qu'il ait subi que deux épreuves.

Le concours de décembre de cette année sera corrigé par: R. V. Gend Frère Louis-Philippe, du collège Saint-Charles, Limoilou, P. Q.; R. V. Gend Frère Maurice-J. eph, du Collège de Buckingham, P. Q.; Monsieur J.-A. Bélanger, 204, rue Saint-Zotique, Montréal.

On peut se procurer les règlements de ces concours soit au Mont-Saint-Louis, 244, rue Sherbrooke Est, Montréal; soit au Cours Supérieur de Commerce de l'Académie Commerciale de Québec.

Vos doigts sentent-ils l'oignon? Lavez-les dans l'eau salée, l'odeur disparaîtra rapidement.

— Avant de laver vos broches à monture d'ébène, enduisez-les de bois très légèrement de vaseline. Cela permet de sécher la colle qui retient les poils, lesquels ont besoin d'être à l'air pour conserver leur rigidité.

La tension continue de l'esprit et de la volonté avait usé le colosse.

L'homme puissant s'est senti mortellement frappé. Dans le silence il a organisé la résistance au mal; il sentait que sa tâche n'était pas finie; il aurait voulu faire davantage encoeur pour sa province; la Providence en a décidé autrement.

M. Perron n'est plus. Il emporte les regrets et l'admiration de ses adversaires comme de ses amis, car à tous il a laissé une grande leçon: leçon d'énergie, de volonté, de travail, de patriotisme, leçon dont ses fils et ses concitoyens profiteront.

Travailler, simer et servir a été la devise de M. Perron. Quelle soit aussi la nôtre et, comme lui, nous accepterons la mort avec sérénité.

Cultivateurs, qu'il a aimés jusqu'à la fin, faites-lui aujourd'hui l'hommage d'une bonne prière.

FIRMIN LETOURNEAU
"Du Bulletin des Agriculteurs"

UNE POIGNÉE DE CONSEILS UTILES À LA MENAGÈRE

— Pour nettoyer les burettes à huile, en verre ou en cristal, versez-y du marc de café encore chaud, agitez très fort, puis rincez à l'eau fraîche plusieurs fois.

— Pour peler facilement les châtaignes, coupez une étroite bande d'écorce alentour avant de les faire cuire. Lorsqu'elles sortiront de l'eau bouillante, le reste de l'écorce s'en ira facilement.

— Une théière dont on ne se sert pas durant quelques semaines, finit par sentir le mois. Pour y obvier enfermez-y un morceau de sucre. Il absorbera toute l'humidité et votre théière, après des mois, n'aura aucun mauvais goût.

FUNÉRAILLES DE Mlle LEONNE PAPINEAU

— Lundi, 24 novembre, eurent lieu les funérailles de Mlle Léonne Papineau, décédée à l'âge de 19 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Angélas Papineau, ses frères: Désiré de Montréal, Léopold, René, Ernest, Rolland et Georges; ses sœurs: Mmes Hour Cloutier (Lydia), W. Brisebois (D. L.), de Montréal, Arm. Dumoulin, (Laurette) Eugénie, Alice et Georgette.

Le service fut chanté par M. l'abbé Dugal, assisté de MM. les abbés Brouillette et Robillard comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. P. Levert, A. Méthé, E. Machabée, R. Dufour, L. Lavigne, A. Raymond. Portaient les rubans: Mmes Lucienne Bouvrette, Claire Corbeil, J. Quenneville, G. Méthé, Bernadette Pelletier, L. Thinel. La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. L. J. J. Filion, Mlle Dunnigan, G. Doré accompagnant la bannière.

Dans le cortège, on remarquait: les religieuses et les élèves de l'école Saint-Jean-Baptiste et de l'école Labelle. MM. et Mmes Henri Cloutier, W. Brisebois, M. A. Dumoulin, A. W. Lavolette, Mme M. Corbeil, M. Raoul Gareau et sa fille Yvonne, M. et Mme Marcel Thinel, Mme Jos. Tourangeau, M. Albert Thinel, MM. et Mmes Jos. Gareau, Isaac Dufour, Joseph Maisonneuve, René Machabée, Mmes C. Simard, J.-B. Méthé, E. Giroux, J. Lavigne, O. Lavigne, J. Vermette, E. Courtemanche, E. Charlebois, A. Beauchamp, J. Doré, A. Gingras, Mmes Emilienne Giroux, Simonne Gingras, MM. Gaston Gareau, Paul Pauzé, Paul Hamel, Charles Drouin et autres.

La famille A. Papineau remercie toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, sympathies, visite ou assistance aux funérailles.

Une *Dow* ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

Le plus beau
cadeau qu'il
pouvait lui
offrir



Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8:30 p.m. Vous accélerez le service en donnant à "Longue Distance" le numéro désiré. Si vous ne connaissez pas ce numéro "Information" le cherchera pour vous.



Quel bonheur d'être fiancé, mais ce bonheur n'était pas sans mélange, parce que Richard voyageait toute la semaine et ses nombreux déplacements rendaient difficile toute correspondance suivie.

Puis un soir qu'il s'ennuyait davantage, il lui téléphona de sa chambre d'hôtel. C'est le plus beau cadeau qu'il pouvait lui offrir et il lui en coûta moins qu'un billet de cinéma.

C'était si facile et ils furent si contents qu'il continuèrent ces visites par téléphone chaque mardi soir et chaque jeudi — minutes d'un bonheur inoubliable. Les semaines semblaient moitié moins longues.

Le téléphone, c'est ce qui se rapproche le plus d'une visite personnelle. Les appels extérieurs sont sûrs, peu coûteux — ils sont plus rapides que jamais.

INTERNATIONAL PAPER and POWER COMPANY

Cet organisme, y compris ses filiales, appartient à 79,000 actionnaires, répartis entre le Canada, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Les titres de la Compagnie sont inscrits au tableau des Bourses de Montréal et de New-York et négociés sur ces parquets.



Plus d'un quart de tout le cheval-vapeur hydroélectrique aménagé dans le Dominion au cours des cinq dernières années a été construit par la International Paper and Power Company. La International a pour programme l'établissement constant de nouvelles exploitations qui puissent transformer des cours d'eau improductifs en sources d'utilité énergie—construction de digues, de centrales, de réservoirs d'emmagasinage et de lignes de transmission. La Canadian Hydro-Electric Corporation, Limited, comprend maintenant dix-huit usines, d'une capacité virtuelle totale de 809,319 c.v. De ce total, 565,459 c.v. ont été aménagés durant les cinq dernières années, et 54,000 autres sont presque terminés. Chaque cheval-vapeur présentement produit en raison du programme de construction de la

International fut vendu avant que les projets fussent complétés. Les acheteurs, dont les contrats sont tous à longue échéance, comprennent la Hydro-Electric Power Commission of Ontario, la Ottawa Electric Company, et d'importants abonnés industriels, tels que E. B. Eddy Company, Limited, Canada Cement Company, Limited, Hull Iron & Steel Foundries, Limited, Dominion Rubber Company, Limited, Fraser Companies, Limited, Canadian International Paper Company et New Brunswick International Paper Company.

Le programme des exploitations hydroénergétiques de la International a accru de plus de \$100,000,000 la richesse du Canada. Ce montant représente la valeur physique des constructions commencées et terminées pendant ces cinq années. Il y a eu, de plus, des bénéfices indirects, se montant à plusieurs autres millions de dollars, et touchant presque toutes les industries du Dominion grâce aux achats de fournitures et de matériel, à la main-d'œuvre engagée, et à la virtualité d'achat créée par l'exécution de ce programme.

Cette annonce est la sixième d'une série qui explique au public ce qu'est la International Paper and Power Company, son œuvre, son but, à qui elle appartient, et quels sont les principes qui la dirigent.

INTERNATIONAL PAPER and POWER COMPANY

CANADIAN INTERNATIONAL PAPER COMPANY	CANADIAN HYDO-ELECTRIC CORPORATION LIMITED
NEW BRUNSWICK INTERNATIONAL PAPER COMPANY	GATINEAU ELECTRIC LIGHT COMPANY LIMITED
RIDORDON SALES CORPORATION LIMITED	CONTINENTAL PAPER PRODUCTS LIMITED
SAINT JOHN RIVER POWER COMPANY	INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED
GATINEAU POWER COMPANY	NIPIGON CORPORATION LIMITED
INTERNATIONAL PAPER AND POWER SECURITIES LIMITED	

SAINT-FAUSTIN

—Était de passage à Sainte-Agathe cette semaine, en voyage d'affaires, M. Arthur Patry; Mlle Germaine Patry l'accompagnait.

—M. l'Évangéliste Patry recevait ces jours derniers à un dîner, Mme Miller et son fils Roméo, Mlle Ange-Emma Legault, M. Josaphat et G. Labrosse, M. et Mme Napoléon Grand'Maison.

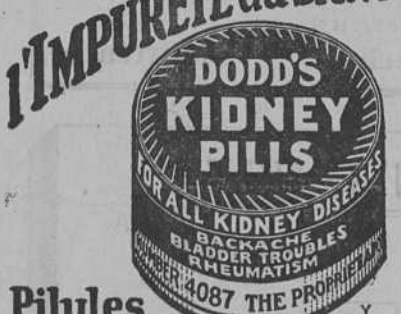
—Mlle Blanche Pilon gravement malade, a dû nous quitter, pour aller se faire traiter à Montréal.

—M. et Mme Joseph Béliveau, de Saint-Faustin font part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles baptisées le 16 novembre 1930, sous les noms de Marie-Laurette et de Marie-Pierrette.

—Parrains et marraines M. et Mme Absolon Légaré de Saint-Faustin Station, et M. et Mme Joseph Levert de Saint-Jérôme.

—P. reuses, Mme Albert Boileau tante des enfants et Mme Adélaïde Racine.

Traitez



Pilules
Dodd pour le Rein

Le Gaufrier Hotpoint



CADEAUX ELECTRIQUES Hotpoint

Y A-T-IL rien de plus délicieux que des gaufres bien chaudes, fraîches, dorées et croustillantes! Il y a sûrement quelqu'un sur votre liste de Noël qui aime ce mets succulent... et qui serait enchantée si vous lui donniez comme cadeau un superbe Gaufrier Hotpoint!

D'un dessin nouveau, cet appareil électrique Hotpoint est certainement l'un des plus utiles de tous les produits Hotpoint. Il est très efficace. Vous pouvez faire à table même et servir immédiatement des gaufres et autres gâteaux délicieux.

Ne manquez pas de voir les Gaufriers Hotpoint... de même que les nouveaux Grille-Pain "Toaster". Percolateurs et Fers à Repasser... chez les dépositaires Hotpoint. Vous trouverez une solution facile et peu coûteuse à votre problème des cadeaux.

HCL-330EF



CANADIAN
GENERAL ELECTRIC CO.

LUTTE ET BOXE

DE FORMIDABLES ADVERSAIRES CONTRE LES LUTTEURS ET BOXEURS DE SAINT-JÉRÔME POUR LA SEANCE DE SAMEDI SOIR LE 13 DECEMBRE 1930 à 8.30.

La cinquième séance de Lutte et Boxe qui aura lieu à l'Edifice Léonard fournira des rencontres du plus haut intérêt. Le public qui remplira cette jolie salle sera non seulement pleinement satisfait mais sera témoin de spectacles enervants. Le fameux nest Pominville, de Saint-Jérôme rencontrera le rapide et scientifique Ed die Tanguay, de Sherbrooke dans un Etnest Pominville, de St-Jérôme rematch revanche de deux dans trois limité à deux heures. Cette lutte sera le numéro principal de la soirée. Ce sera sûrement une rencontre étonnante, car ces deux lutteurs sont très rapides et scientifiques. C'est certainement une bonne idée des promoteurs que de faire rencontrer les deux hommes dans un match à finir. On nous informe que Tanguay restera deux semaines à Montréal afin de suivre un entraînement sérieux; il veut à tout prix dit-on, faire oublier au public jérômien l'échec qu'il a subi aux mains de Pominville le 29 novembre dernier, en lui rivaillant les épaules au tapis dans leur prochaine rencontre du 13 décembre. Pominville ne veut pas être pris par surprise et il s'entraîne avec ses élèves et en plus il a retenu les services du champion du Canada, Albert Beauchamp, qui lui a promis son concours pour l'aider à s'entraîner afin de faire honneur à tous ses adversaires samedi prochain.

La semi-finale est un combat de boxe entre Henri Legros de Montréal et Oscar Saint-Louis de Saint-Jérôme qui a fait une si belle figure contre Kid Saint-Jean il y a quelques semaines. Saint-Louis prouve certainement qu'il est un vrai sport en acceptant de rencontrer un homme d'expérience tel que Henri Legros qui fait fureur partout où il boxe; mais Saint-Louis n'est pas un type qui se laisse influencer facilement et la preuve c'est qu'il a demandé lui-même à rencontrer Legros, alors que beaucoup les meilleurs boxeurs de la classe de 135 lbs cherchent continuellement à éviter. Les amateurs de boxe sont assurés d'avance de voir un combat qui restera longtemps gravé dans leur mémoire.

Il y aura aussi trois autres rencontres au programme qui ne manqueront pas d'intéresser le public. Albert Beauchamp, champion du Canada à 160 lbs, rencontrera Edmond Cormier, de Louiseville dans un match de lutte; Comme toujours ce sera intéressant de voir le champion à l'œuvre, car il donne toujours la pleine mesure de ses forces et de sa classe, sans qu'il soit au programme. Nous espérons donc que la réputation de Cormier n'est pas surfaite et que alors nous aurons un match réellement intéressant entre ces deux hommes.

Les deux autres rencontres seront des combats de boxe dont un entre C. Charette, de Saint-Jérôme et Olier Bertrand de Joliette qui a fait la vie dure à Legros lors de la dernière séance. Charette se promet bien de prouver au public que ce n'était pas la peur qui motivait son absence lorsqu'il était au programme contre Kid Durocher il y a quelque temps. Quant à Bertrand, sa réputation n'est plus à faire, ses combats précédents sont là pour prouver qu'il est un boxeur capable de faire la vie dure à n'importe quel homme de sa classe; voici encore un bon combat qui vaudra plus que le prix d'admission à lui seul.

La préliminaire sera un combat de boxe entre Jcs. Riendeau, de Saint-Jérôme et Kid Durocher. Ces deux hommes se rencontreront pour la deuxième fois. Ayant fait match nul déjà, il n'était que juste de leur accorder une seconde rencontre afin de voir lequel des deux hommes remportera la décision finale. Il va sans dire que ce sera intéressant de voir ces deux boxeurs se disputer les honneurs de cette rencontre.

NOUVELLES DE STE-AGATHE

—Dimanche le 7 décembre courant le Club Indépendant de Sainte-Agathe a ouvert sa saison de hockey, en remportant une glorieuse victoire sur le National, par le score de 4 à 1.

Voici l'alignement des équipes:
National: — L. Lortie, L. Boivin, J.-E. Lapointe, P. Gaudette, T. Charbonneau, B. Brien, R. Bellefleur et J. Collett.

Indépendant: — Z. Perreault, J.-P. Boivin, G. Larivière, O. Lamoureux, L. Meilleur, R. Bergeron, Richard Fournelle, Robert Fournelle, F. Paicement.

L'Indépendant lance un défi à tout club de 16 à 19 ans. Pour information s'adresser à René Bergeron Ste-Agathe des Monts.

—Samedi le 6 décembre dernier a eu lieu l'ouverture officielle du Club Sportif de Sainte-Agathe par une grande danse tenue à l'hôtel Laurentide Inn. Un orchestre composé de trois musiciens, engagés tout spécialement pour cette danse a fait les frais de la musique. Un grand nombre de personnes ont bien voulu encon-

raiser le Club en assistant à cette danse. On s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. Louis-Etienne Parent maire de la ville de Sainte-Agathe et Vice-Président honoraire du Club; M. Clarence-W. Honey Président du Club Sportif de Sainte-Agathe; M. Omer Saint-Amour Vice-Président du Club, accompagné de sa fille Antoinette, MM. A. Kempfer, A.-L. Atto, S. Maguire, tous trois directeurs du dit Club accompagnés chacun de leur femme, M. et Mme Georges Liboiron, M. et Mme Roland Liboiron, Mlle Charlotte et Suzanne Beaulieu, Aïda et Annette Pellerin, Olive West, Rosemary Powell, Sarah Levine, Wyle Carr, Germaine et Marie-Jeanne Tourangeau, MM. Maurice Drake, Aldégo Miron, Philippe Thivierge, Leslie Powell, Dr Guy Lefort, Henri Gohier, et autres....

TRIBUNE LIBRE

L'ANGLAIS AU SERVICE DES HUMANITES. HUMBLE SUGGESTION AUX PROFESSEURS DE BELLES-LETTRES.

Que ceux qui ont fait des études classiques veuillent bien se le rappeler: dans la brillante efflorescence du verbe français à ce stage collégial, la classe d'anglais survenait comme un cheveu sur la soupe, comme un chien dans un jeu de quilles, etc... Pourtant cela ne devrait pas être. Toute paradoxale qu'elle puisse pa-

raître, je pose d'abord cette proposition que, bien plus que l'étude du grec et du latin, celle de l'anglais dans la classe des humanités, peut être attrayante et conduite de façon facile par le professeur de français pour le plus grand profit des belles-lettres françaises. En d'autres termes, loin d'être un importun et un incongru, l'anglais devient le frère secourable des humanités françaises.

Voici ma suggestion, simple comme l'œuf de Colomb et par contre pas plus dénuée de bon sens qu'une vérité de La Palisse: retraduire en français de bons ouvrages qui avaient été traduits en anglais.

Quand les professeurs de belles-lettres corrigent les compositions françaises de leurs élèves, quelques-uns ne se sont-ils pas dit déjà avec tout le sentiment de modestie qui les caractérise: "Que n'ai-je un modèle de grand écrivain non seulement sur le même sujet, mais dans les termes mêmes! Comment Flaubert, Hugo, Chateaubriand, Guy de Maupassant auraient-ils écrit cela?"

Il existe en librairie des traductions anglaises de tous ces grands écrivains.

Je suggère donc aux professeurs de belles-lettres de faire la classe d'anglais eux-mêmes et de dicter aux élèves pendant cette classe une page d'un littérateur français traduite en anglais, en leur recommandant de la retraduire aussi littéralement et dans le meilleur français possible.

D'une pierre on frappera trois coups: on obtiendra 1o un thème anglais à corriger; 2o une version anglaise; 3o enfin, une composition fran-

çaise à corriger, dont chaque phrase pourra être ensuite comparée à celle du modèle original en son texte français.

Apprendre la littérature française en même temps que l'anglais, dépit du passage cet ennemi du canadien, l'anglicisme, est-ce après tout de si banale pédagogie que ce soit à dédaigner?

Qu'en pense-t-on? Je serais aise de le savoir, surtout après un peu de bienveillante expérimentation.

G. E. CHALLENGER

FERME-NEUVE

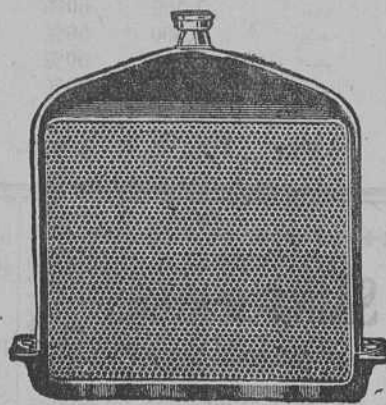
—A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Henriette Charbonneau, fille de Mme J.-H. Charbonneau, marchand, ses compagnes organisèrent une partie de plaisir. Étaient présentes: Mlles Cécile et Clarisse Godmer, Armandine Poirier, Gabrielle Lafontaine, Laura et Lucienne Piché, Jacqueline Chénier, Jeanne-Mance Mayer, Anna Courtemanche, Bernadette et Blanche Lafontaine, Lucienne Charbonneau.

Les souhaits et les cadeaux furent présentés par Mlle Jeanne-Mance Mayer.

Mlle Henriette remercia gentiment ses amies de l'agréable surprise.

DR EDGAR TURGEON Chirurgien Dentiste a ouvert un bureau à ST-JOVITE

tous les samedis et dimanches, à l'année
Spécialités: Extraction des dents sans douleur — Dentiers garantis — Couronnes et ponts en or solide — Plombages en or, en argent et en porcelaine.
Bureau de Montréal: 2118, rue Centre. (Willbank 0535)



Votre Radiateur est-il bloqué ou endommagé?

Nous réparons et redressons tous les modèles de radiateurs sur le marché. Mandrins de radiateurs remplacés en deux heures; nous les faisons à nos ateliers. Nous fabriquons les carrosseries et la garde boue. Tout ouvrage garanti.

Nous vendons aussi les accessoires d'automobiles.
Attention spéciale aux commandes d'en dehors de Montréal.

Detroit Radiator Co. Ltd.

361, rue Ontario Ouest, près Bleury

Harbour 6766,

Montréal

Une DOW ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

RADIO VICTOR



combiné avec Microphone et Electrola

L'instrument suprême de Victor, offrant trois formes de divertissements dans un même instrument: le Radio Victor, la reproduction des disques Victor, l'enregistrement des disques à domicile. C'est un cadeau qui sera apprécié par toute votre famille, pour longtemps, car c'est

le cadeau dont le charme demeure

RADIO VICTOR R-39

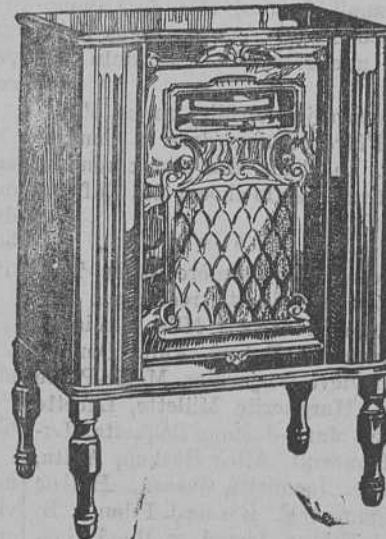
Modèle Highboy de Luxe. Même récepteur que le R-35. Complet avec lampes \$285.00

RADIO VICTOR R-15

Modèle Compact à 4 circuits et lampes "Screen Grid". Complet avec lampes \$185.00

RADIO VICTOR R-10

Modèle à batteries et lampes "Screen Grid". Lampes comprises \$140.00



RADIO VICTOR R-35

Micro-synchrone à 5 circuits et lampes "Screen-Grid". Modèle Console. Complet avec lampes \$247.50

Conditions de paiement faciles.

RADIO VICTOR COMBINE
Avec Microphone et Electrola R. E. 57. Complet avec lampes \$397.50

Parent & Rochon Electric Enr.

317, rue Saint-Georges

Saint-Jérôme

Liste des octrois accordés par la Commission du Chômage pour travaux dans le comté de Terrebonne

Municipalités	Popul.	Secours directs	Montants alloués pour travaux	Part de la municipalité	Municipalité	Fédéral	Provincial	Evaluation	Dette	Chômeurs
Saint-Jérôme Ville	9270	\$1,800	\$30,000	50%	\$15,000	\$7,500	\$7,500	\$4,558,335	\$831,179.58	700
Sainte-Thérèse Paroisse	2500	—	7,000	50%	3,500	1,750	1,750	950,580	63,470.	243
Sainte-Agathe des Monts	3000	—	10,000	50%	5,000	2,500	2,500	1,692,605	672,863.	100
St-Joseph de Mont-Rolland	1000	—	3,000	50%	1,500	750	750	333,685	77,103.	40
Sainte-Sophie	1135	—	4,000	20%	800	1,600	1,600	314,300	24,487.	95
Terrebonne	1975	—	10,000	20%	2,000	4,000	4,000	1,464,280	486,703.	400
Sainte-Thérèse Village	3200	—	12,000	50%	6,000	3,000	3,000	1,744,850	247,756.66	250
Val-Morin	250	—	1,000	50%	500	250	250	311,050	4,397.68	50
New-Glasgow	145	—	600	50%	300	150	150	42,840	41.73	17
Ivry sur le lac	600	—	2,000	50%	1,000	500	500	278,000	8,400.	55
St-Sauveur des Monts Paroisse	481	—	1,500	50%	750	375	375	244,605	14,465.	50
Piedmont	246	—	1,500	50%	750	375	375	74,560	3,328.65	28
St-Marguerite du Lac Masson	1700	—	6,500	50%	3,250	1,625	1,625	645,135	13,921.	150
Saint-Jérôme Paroisse	850	—	4,000	50%	2,000	1,000	1,000	269,730	14,243.63	150
St-Sauveur des Monts Village	380	—	2,000	50%	1,000	500	500	82,940	16,000.	33
Shawbridge	550	—	2,000	50%	1,000	500	500	159,000	5,796.	45
Municipalités		\$1,800	\$97,100		\$44,350					

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

— M. l'abbé Elie-J. Auclair a donné une remarquable conférence à l'Ecole Normale de Saint-Jérôme, mardi soir. Le distingué conférencier a parlé du curé Labelle, de Chapleau et de Mercier.

Il a su tracer des portraits fidèles de ces trois illustres Canadiens-français. Dans ses conclusions, M. l'abbé Auclair a marqué les leçons de saine patriotisme qui se dégagent de la carrière de ces éminents compatriotes qui ont jeté tant d'éclat sur le nom canadien.

M. l'abbé Thuoit, principal de l'Ecole normale ayant été appelé d'urgence ailleurs, fut remplacé par M. l'abbé Gauthier, aumônier des SS. de Sainte-Anne, qui a présenté le conférencier en termes heureux et charmants. M. le sénateur Jules-Edouard Prévost, qui assistait à la conférence, fut prié de remercier M. l'abbé Auclair de sa conférence aussi instructive qu'intéressante.

On remarquait aussi dans l'assistance, en plus des religieuses de l'Ecole normale et du pensionnat, M. l'abbé Duplessis, aumônier du collège des Frères, M. Lessard, professeur à l'Ecole Normale, et Mme Lessard, Mme Jules-Edouard Prévost.

Au cours de la soirée, les élèves de l'Ecole normale exécutèrent un joli programme de chant et de piano.

— M. Ovide Fortin de Sainte-Rose était de passage chez ses parents, M. et Mme Féréole Trudeau de notre ville.

— M. Adolphe Larose de Mont-Rolland était de passage à nos bureaux cette semaine.

— Il nous fait peine d'apprendre que Madame Achille Nadon fille de M. Larose est partie pour Montréal pour conduire sa fille Yvette de 5 ans à l'hôpital Sainte-Justine où elle subira une opération pour l'appendicite. Nous faisons des vœux pour une parfaite réussite.

— M. et Mme Pierre Zénon Latour, sont partis pour Lebreton où ils visiteront leur fils, le frère Georges-Marie Latour, actuellement au scolasticat du Sacré-Cœur à Lebreton, Saskatchewan.

— C'est avec regret, que nous avons appris le départ de Mlle Marie-Ange Gauthier, fille de M. Jos. Gauthier de cette ville, pour l'hôpital où elle doit subir une opération.

— Ces jours derniers, M. et Mme Adolphe Beauchamp et leur fille Gabrielle, et Mlle Laurette Léveillé étaient de passage à Montréal, en visite chez des parents.

— Mlle Jeanne d'Arc Labonté de Montréal est en promenade chez sa tante, Mme Henri Latour pour quelques jours.

— M. et Mme Rodrigue Latour étaient de passage à Arundel, en visite chez sa fille Mlle Georges Blais.

— M. et Mme Jos. Saint-Vincent recevaient, cette semaine, M. et Mme Jules Lemieux de Montréal.

— M. et Mme Paul Ragot du Nominique étaient en promenade chez leur fils M. Auguste Ragot.

— Lundi dernier, fête de l'Immaculée Conception, eut lieu dans notre église, une réception d'Enfants de Marie.

Plusieurs jeunes filles eurent l'honneur d'être admises dans la Congrégation. Le chant, des mieux réussis, fut exécuté par le chœur des Enfants de Marie.

— Le semaine dernière, Mlle Thérèse et Alice Millette, recevaient à un petit dîner: Mlle Lucienne et Marguerite Robert, Anita Demonte, Geneviève Desjardins, Marie-Paule Latour, Marguerite Millette, Lucette Labelle, Marie-Jeanne Paquette, Lucille Huneault, Alice Rochon, Anita, Berthe et Jeannette Gascon, Hélène Duminan, M. M. Bernard Pilon, Edouard Ethier, Lionel et René Gascon, Hervé Desjardins de Sainte-Thérèse, Lucien Meunier, Louis Julien, Claude Chalut, Arthur Duval, Gérard Bélie, Honorius Duval, O. Duval, Fernand Millette et autres.

Il y eut chant et musique, un goûter succulent fut aussi servi. On s'amusait à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée.

— Mlle Hélène Desjardins de Montréal, était à Saint-Jérôme, au commencement de cette semaine.

— M. et Mme Arthur Cadieux et leur fille Stella, M. Antoine et Mlle Eva Perreault, M. Alexandre Robillard étaient en visite chez M. Zénon Perreault, dimanche dernier.

— Vendredi prochain, le 19 décembre, M. l'inspecteur Jean-Baptiste Primeau, donnera une conférence pédagogique, au couvent des Soeurs de Sainte-Anne à 10 heures A. M. M. M. les commissaires et Mlle les institutrices sont cordialement invités à assister à cette conférence, qui comme les années passées sera très intéressante et très utile.

— Mlle Yvette Renaud de Shawbridge était en visite chez M. Jules-Edouard Monette dernièrement.

NOTRE PATINOIR

A L'AUDITORIUM

— M. Jean Léveillé nous informe que si la température est favorable à faire de la glace, notre patinoir sera prêt à la fin de la semaine prochaine. Notre club de hockey pour Saint-Jérôme, sera formé sous peu, sous le contrôle de M. Léveillé.

Il a aussi été question d'une ligue, mais rien n'est encore décidé.

— M. et Mme Auguste Ragot, née Thérèse Charbonneau, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Cécile-Eveline-Paulette.

Parain et marraine, M. et Mme Paul Ragot du Nominique, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucienne Charbonneau, grand-tante de l'enfant.

— Mlle Rollande Bertrand est allée passer une fin de semaine chez M. et Mme Emmanuel Guénette de Sainte-Anne des Plaines.

— Un grand réveillon de Noël sera donné, cette année encore, à l'hôtel Lapointe, avec un programme de musique et, comme vous le verrez dans une annonce, Mlle Lucille Turner sera au programme avec le Docteur Gilles Amyot.

— M. le notaire et Madame Gérard Léonard de Montréal recevaient dimanche dernier, à une partie de cartes, M. et Mme Alfred Cherrier, M. et Mme Gustave Léonard, M. et Mme Auguste Lorrain, M. et Mme Gilles Gadbois, M. et Mme Paul-A. Castonguay, M. et Mme Hermann Barrette, et M. et Mme J.-B. Parent.

— Il est rumeur que la route Saint-Jérôme-Lachute, sera entretenue cet hiver, ainsi que celles de Montréal-Lachute et Lacorne en Québec.

— Mme L.-C. Taillon est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

— M. Léon Masson, de Sainte-Marguerite, était de passage à notre bureau la semaine dernière.

— Nous tenons à aviser tous les marchands qui désiraient annoncer dans notre numéro de Noël, qu'il faudra nous faire parvenir leur copie de bonne heure la semaine prochaine. Ce numéro paraîtra le 19.

Ne manquez pas de vous le procurer: il sera des plus intéressants, vous y trouverez des contes de Noël qui mériteront d'être lus et dont l'un est l'œuvre de Louis Dantin, écrivain bien connu.

Notre directeur politique, M. le sénateur Prévost, de sa plume alerte et vigoureuse, nous donnera quelques articles de valeur.

Aussi vous y trouverez la liste de nos disparus de l'année avec quelques notes de l'abbé Elie-J. Auclair.

Et Célébrer donc! Nous ne doutons pas qu'il saura vous entretenir sur

bien des faits romantiques, choses du jour, etc.

— Nous regrettons de ne pouvoir publier les détails sur les funérailles de M. M. Pierre Lauzon et Alphonse St-Vincent, ces rapports nous étant parvenus trop tard pour cette semaine.

— Dimanche dernier M. le curé Geoffroy a fait un appel à la charité de toutes les familles de la paroisse en leur demandant de donner aux pauvres le linge qui ne leur sert plus et qui, encore propre, peut encore être utilisé pour les indigents. Ce linge: vêtements, chaussures, etc. doit être porté au presbytère et sera remis à la Conférence de Saint-Vincent de Paul pour être distribué aux pauvres.

— Mardi dernier, plusieurs dames et demoiselles charitables se sont réunies pour organiser l'ouvrage des pauvres. Un comité a été formé pour diriger ce travail. Les présidentes conjoints sont Mmes Aurèle Maurice et E. Saint-Vincent; les vice-présidentes sont Mmes Emery Daoust et Michel Prud'homme. Mmes Raoul Lalonde, Alvarez Vaillancourt, Ernest Lecoq et E.-L. Anger ont été choisies comme distributrices.

Ces dames et toutes celles qui peuvent se joindre à elles, se réuniront chaque mardi à 1 1/2 h. de l'après-midi, dans le sous-sol de l'église, pour travailler à l'ouvrage des pauvres.

L'AQUEDUC DE NOTRE VILLE

Depuis quelque temps, à cause de la sécheresse que nous avons eue, notre aqueduc peut tout juste fournir l'eau et la pression menace de devenir insuffisante.

Nous demanderons aux citoyens de bien vouloir faire attention et de ne pas laisser l'eau se perdre inutilement, d'avoir des robinets qui se ferment bien et, comme il arrive parfois, d'éviter de laisser couler l'eau continuellement pour empêcher de geler des tuyaux.

L'intérêt de tous est en jeu. Nous avons eu une entrevue avec l'ingénieur de notre ville qui nous a dit que s'il n'y avait pas de changement, il faudrait forcément trouver un remède, soit installer des compteurs comme pour l'électricité, soit que la ville fasse une nouvelle installation et combien cela coûterait-il? \$30,000, \$40,000, \$50,000? Que chacun y mette de la bonne volonté. Surveillons nos robinets et économisons notre eau le plus possible.

BANQUET A L'HOTEL VICTORIA

C'est mardi soir, le 16, qu'aura lieu le banquet qu'un comité de citoyens offre au maire et aux conseillers de la paroisse, à M. Duval, entrepreneur, et à M. Hébert, ingénieurs de la voirie. Ce banquet est organisé pour célébrer l'achèvement de la route entre Saint-Jérôme et Sainte-Sophie.

Le prix du billet n'est que de \$1.30 et l'on compte que les convives seront nombreux. Tous les amis sont invités. On peut se procurer des billets au bureau de l'Avenir du Nord.

Agit comme



BUCKLEY'S MIXTURE

Un remède éprouvé, rapide et sûr pour enfants et adultes

Harbour 7878

Dr A. Godin

Spécialité: YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

3433 St-Denis Montreal

Sera à son bureau à Ste-Agathe-des-Monts

Tel. 8 34 Tour du Lac

Samedi, 13 et 27 décembre

Dimanche, 14 et 28 décembre

NOTRE PAIN

Dans notre numéro du 28 novembre dernier, nous réclamions, au nom du consommateur, une réduction du coût du pain dans notre ville.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. Alvarez Vaillancourt, boulanger avantageusement connu, s'est rendu à notre demande, et que, depuis mardi, il vend son pain 7c. pour 24 onces, au lieu de 16 onces.

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES
1 insertion 50c.
3 insertions \$1.00
Espace environ 1 pouce sur 1 colonne.

TERRE A VENDRE située à Rivière à Gagnon, ferme de Dame Yve Millaire, sera vendue à bon marché à un prompt acheteur.
S'adresser à M. Léopold Nantel, avocat.

Homme marié parlant anglais, et français, trouverait position comme employé pour boulangerie (driver). S'adresser à G. Litner, marchand, St-Jérôme.

— M. E. Legault qui détenait le No. 59 dans le 1er concours de M. J.-E. Leduc, a été l'heureux gagnant. M. J.-O. Pélissier de la Pharmacie Landry, a aussi été le gagnant du 2ème concours, avec le No. 59.

— Mme Emmanuel Guénette de Sainte-Anne des Plaines, était en promenade chez ses parents, M. et Mme Louis Bertrand.

THEATRE REX

Vendredi et samedi, "Africa Speaks" — Cartoon — Comédie.
Dimanche et lundi, Acteurs choisis, Orchestre Paul Whiteman dans "King Jass" — Cartoon — News — Comédie.

Mardi, mercredi et jeudi, Acteurs choisis dans "All Quiet on the Western Front" — Cartoon — Comédie.
Reproduction par



Le Père Noel

sera chez M. Léopold Charbonneau du 20 au soir jusqu'à la veille de Noël. Il visitera les familles qui prendront un engagement avec lui. Retenez vos places immédiatement. — Téléphone 251.

"C'est L'HEURE de la

Frontenac



Frontenac Export Ale

VAL-MORIN

A VENDRE, 2 propriétés situées sur un grand terrain, bonne place pour un étal de boucher dans la saison du tourisme. S'adresser à P. Beauchamp, 168, rue Saint-Faustin, Saint-Jérôme. Tél. 497.

TERRE A VENDRE, à un mille du village, 1 mille de la Station et près d'une beurrerie. 125 arpents, bonne maison et bonnes dépendances. Conditions très faciles. S'adresser à J.-D. Racine, 176 ave Parent, Saint-Jérôme.

A LOUER — Logement neuf, 5 appartements, en bas, 744 rue Labelle, près de la Dominion Rubber, sera loué à sacrifice pour d'ici au mois de mai prochain. Pour renseignements, s'adresser à 745, rue Labelle.

A LOUER — Bon logement au No. 343 rue Saint-Georges. S'adresser à J.-E. Parent, N. P.

A VENDRE — Etal de boucher à Saint-Jérôme, avec bonne clientèle, pour cause de maladie. S'adresser à P. Beauchamp, 168, rue Saint-Faustin. Tél. 497.

L'Avenir du Nord est publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée, 176, ave Parent, Saint-Jérôme. Co-Terrence, J. B. Parent, directeur-gérant.

A VENDRE. — Une beurrerie en parfaite condition, dans une bonne localité; ayant 200 patrons. Un vrai bargain. Cause: mortalité. S'adresser à J.-D. Racine, 176 ave Parent, Saint-Jérôme.

GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR
Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des opticiens la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrites pour brevets gratuits.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

LE SOIN DE VOTRE VUE

Pour goûter pleinement la lecture au foyer, il faut éviter la fatigue des yeux.

CONSULTATIONS: 10 hrs a. m. à 7 hrs p. m. Vendredi et Samedi exceptés

FAITES-NOUS EXAMINER VOTRE VUE SANS RETARD

Institut d'Optique Ouimet

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

4228, rue St-Denis, près Rachel, Montréal

Grand REVEILLON de NOEL

HOTEL LAPOINTE, ST-JEROME

Orchestre - Chant - Danse

Artistes: Mlle Lucille Turner - Docteur Gill Amyot

PRIX du couvert \$5.00

Prière de retenir vos places à l'avance.

Ecoulement complet du stock, à 50 cts en bas du prix coûtant

Profitez de cette vente extraordinaire pour vous procurer à bon marché

Poëles, Fournaies, Meubles, Rugs, Prélarts, Pianos, Gramophones, Records

Tout doit être vendu d'ici au 25 décembre

ALBERT THINEL

226, RUE SAINT-GEORGES SAINT-JEROME

"La Farine Robin Hood" est garantie de vous donner satisfaction.